Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Administration et Rédaction:
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Tél. 2964

Abonnement:
Un an, Canada...... $2.00
" " Etats-Unis.. $2.50
" " Europe $5.00

A.-F. AUCLAIR, O.M.I. Directeur

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

13ème Année. 2-705 PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi 13 Février 1924 No. 50

L'idée en marche

L'idée lancée l'autre jour d'un congrès de presse catholique fait son chemin.

Simple suggestion d'abord de la mise à l'étude de façon plus approfondie d'une question qui n'est pas nouvelle dans nos conventions nationales, mais qui constituerait une nouveauté et un précédent si une association nationale en faisait l'objet déterminé et principal de l'une de ses conventions, l'idée semble avoir été accueillie avec faveur dans divers milieux, à en juger du moins par les premières expressions d'opinions qui nous sont parvenues jusqu'ici.

L'idée a même été reprise au loin et élargie dans le sens d'un congrès général de la presse catholique pour toutes les provinces canadiennes, ce qui serait certainement une initiative féconde, le point de départ d'une plus grande expansion éminemment désirable de nos journaux catholiques.

Comme le bien des âmes, tout autant que celui de la patrie canadienne, est intéressé à cette expansion d'une oeuvre avant tout d'apostolat, nous sommes persuadés que l'assistance de Dieu humblement implorée dans la prière est nécessaire à la réalisation du projet et à la production des fruits salutaires que l'on peut en espérer. Aussi bien est-ce un projet qu'il faut mettre sous la protection de saint François de Sales, patron de la presse catholique, et du saint pape Pie X, le grand pape de la presse catholique dont la cause de béatification se poursuit actuellement. Appuyée sur de si puissants motifs, nous avons confiance que cette salutaire initiative se réalisera en son temps.

Notre ambition immédiate est beaucoup plus restreinte. En attendant que notre vaillante association nationale de la Saskatchewan, l'A. C. F. C., qui a tant d'oeuvres utiles à son crédit depuis tantôt douze années d'existence laborieuse, examine avec soin si elle juge opportun de prendre à son compte le projet d'un premier congrès provincial de presse catholique, nous voudrions tout simplement que les lecteurs du Patriote nous disent en toute liberté et franchise ce qu'ils pensent de leur journal.

Nous invitons donc une franche expression d'opinions de la part de tous nos lecteurs habituels. A cet effet, nous publions cette semaine en tête de la troisième page un bref questionnaire demandant: 1o Ce que vous aimez dans votre journal. 2o Quelles sont les lacunes que vous remarquez. 3o Les améliorations que vous suggérez.

Sous ces divers chapitres chacun pourra exprimer librement toutes les appréciations, critiques, et suggestions qu'il jugera utiles. Un comité d'enquête recevra les réponses.

Toutes les opinions seront accueillies avec reconnaissance. Dans ce référendum qui ne manquera pas d'être aussi intéressant qu'utile, tous nos lecteurs ont droit de vote. Qu'on ne se gêne pas pour en profiter.

Bien souvent ce sera d'une des suggestions les plus humbles que sortira un nouveau progrès. Pour le modeste effort que vous vous serez imposé vous aurez rendu un grand service à la cause commune.

Notre unique désir est que le **Patriote** puisse être le plus utile possible à tous ses lecteurs, dans la mesure de ses moyens actuels d'abord et ensuite dans celle des développements qu'il devra entreprendre avec le secours de la Divine Providence.

A.-F. Auclair, O.M.I.

Ils ne comprendront rien

Dès le 16 novembre dernier, le ministre des Postes, dans un communiqué aux journaux, annonçait qu'il avait choisi pour représenter le Canada à la Convention postale internationale qui doit se tenir à Stockholm au mois de juin prochain, M. P. T. Coolican, surintendant général du service postal, M. W. J. Glover, surintendant des finances au ministère des Postes, et M. Arthur Webster, secrétaire du même ministère.

"Des trois fonctionnaires ci-dessus nommés, remarque M. Charles Gautier, dans le "Droit", deux ignorent complètement le français, et le troisième ne le sait qu'imparfaitement. Qu'iront-ils faire à la Conférence de l'union postale universelle où la langue de communication est uniquement le français? Quelle que soit leur compétence, ne serait-il pas dans l'intérêt même du ministère des Postes et de la réputation du Canada, de déléguer à Stockholm des fonctionnaires sachant le français et assez au courant du rouage de l'administration postale pour comprendre la discussion et y prendre part? S'il en est, pourquoi le ministre ne les a-t-il pas choisis? Si non, quand le ministère se décidera-t-il à combler cette lacune? L'absence de fonctionnaires supérieurs bilingues au ministère des Postes comme dans les autres départements du gouvernement se fait toujours cruellement sentir.

"Elle a sa répercussion à l'extérieur du pays comme à l'intérieur. Le Canada est un pays bilingue où le français et l'anglais sont langues officielles. Que penseront les délégués des autres nations quand ils se verront en présence de Canadiens choisis pour remplir des fonctions officielles et ignorant le français? Quelle opinion auront-ils de notre pays, de son gouvernement, de ses fonctionnaires?

"Le bon renom du Canada est en jeu et le gouvernement ne peut laisser partir ces délégués. M. Murphy a probablement fait son choix trop rapidement et trop tôt. Les délégués ne partiront probablement pas avant le mois de mai. Il y a donc abondance de temps pour revenir sur ce choix et le faire plus conforme au caractère bilingue de notre pays ainsi qu'à la situation de la langue française dans le monde."

L'hon. Graham, qui a assisté à la conférence de la Ligue des Nations, l'a fort bien dit l'autre jour, pour représenter le Canada à l'extérieur il faut savoir le français.

Que M. Murphy, qui est un fervent Irlandais élu par les Canadiens-français, apprenne donc une bonne fois que l'anglais ne suffit pas!

:*:

Ce que dit la "Gazette" de l'immigration anglaise

Montréal.—La "Gazette" reconnait que les immigrés que l'on a fait venir des Iles britanniques cet été pour le temps des récoltes dans l'Ouest, n'ont pas donné satisfaction et que ceux qui ont présidé à cette aventure ont fait long feu.

Lorsque le travail dans l'Ouest fut terminé, les colons anglais se dispersèrent. Les uns retournèrent dans leurs pays, tandis que les autres—des centaines et des centaines—vinrent s'échouer à Toronto et autres villes de l'Est. Des âmes philanthropiques, s'intéressant à leur sort, voulurent leur procurer de l'ouvrage, mais ils préférèrent battre le pavé, fréquenter les temples du Travail et prêcher les doctrines socialistes.

Sont-ce ces mêmes individus qui dénigrent le Canada dans les journaux de Londres, de Liverpool et de Glasgow? Si leurs déblatérations ont pour effet d'empêcher les colons de leur espèce à traverser l'océan, il ne faudra pas trop s'en plaindre.

Il est entendu que les immigrés britanniques qui sont en panne à Toronto et ailleurs ne veulent pas travailler sur la ferme; ils tiennent à rester dans les villes, sans doute pour prendre la place de nos ouvriers?

Est-ce ce genre d'immigration que le gouvernement fédéral encourage et pour laquelle il dépensera des millions puisés dans le gousset des habitants de ce pays? Est-ce pour l'avantage de ces socialistes étrangers, épris de la vie facile de nos villes, que l'hon. M. Robb a obtenu des compagnies de navigation une réduction de quinze dollars par tête?

Quoi qu'il en soit, il importe, ainsi que le dit la "Gazette", de bien avertir le public anglais que les colons britanniques venus pour travailler aux récoltes refusent de s'engager chez nos cultivateurs et qu'ils sont les victimes de leur propre inertie.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

A imiter

"Les jeunes gens du patronage de Lévis viennent de prélever en faveur de la minorité franco-ontarienne la belle somme de $45.00. "C'est, écrit un témoin cité par l'*Action Catholique*, en sacrifiant leurs étrennes du jour de l'An, en se privant de l'usage si général du tabac et des bonbons pendant les jours de fêtes que les jeunes gens et jusqu'aux écoliers du jeudi arrivèrent à réunir cette somme considérable pour eux." C'est là un magnifique exemple qu'il convient de proposer à l'imitation de toutes les autres institutions scolaires".

(Le Droit).

Ce sont de petits sacrifices qui ont une grande portée morale. Nous souhaitons qu'il se trouve parmi nos jeunes écoliers beaucoup de coeurs généreux pour reprendre ce geste magnifique. Qu'on relise le touchant appel que faisait "*Lise*" à nos jeunes la semaine dernière en faveur de leurs petits compatriotes de l'Ontario.

:*:

Notes fausses

Les notes fausses ne sont pas rares dans les dépêches que nous transmettent les agences de nouvelles.

Le journal catholique a le souci de les supprimer dans toute la mesure du possible.

Voici par exemple qu'à lire certains compte-rendus des funérailles du monstre et du tyran que fut Lenine on se croirait en face d'un héros entouré de l'affection de la vénération des peuples. Note fausse.

Un homme qui faisait fusiller de sang-froid dix mille individus afin de frapper l'imagination populaire et de faire un exemple après l'attentat contre sa personne d'une mégère socialiste à qui il avait déplu, ne pouvait pas avoir conquis l'affection des peuples. Si tant de gens ont assisté quand même à ses funérailles c'est que le régime de la terreur n'est pas encore disparu de la Russie, et c'est ce qu'il fallait souligner pour ne pas propager une note fausse.

Autre note fausse; celle que donnait notre confrère local le **Prince-Albert Herald** dans un article de tête, samedi dernier, intitulé "The Church's attack on dancing" lorsqu'il disait à propos du bal contremandé par les Foresters à Montréal pour se conformer aux recommandations de l'autorité ecclésiastique: "Les danses de société sont données dans toutes les villes et villages et qu'il s'agisse de vieilles rondes ou des "fox trots" modernes, la plupart des gens admettront que le mal causé est en grande partie affaire de l'état d'esprit de ceux qui condamnent." Autant dire que, d'après lui, la moralité n'est qu'une affaire d'imagination, c'est-à-dire qu'elle n'existe pas. Si ce n'est pas ce que l'auteur veut dire, c'est du moins ce qu'il écrit dans son désir à la fois de combattre l'autorité de l'Eglise catholique et de ne pas déplaire à sa clientèle de danseurs. Et cela jette dans les esprits deux notes très fausses.

:*:

Une lettre pastorale de Mgr Gauthier

Montréal.—Mgr Georges Gauthier, archevêque-auxiliaire de Montréal, vient d'écrire une lettre pastorale aux fidèles de l'archidiocèse, dans laquelle il condamne fortement les danses modernes, les toilettes immodestes, les théâtres et les vues d'un caractère louche, en un mot toutes les extravagances anti-chrétiennes, pour rappeler son peuple à la vie simple, pure et sensée de la famille catholique. Sans défendre formellement ces abus, il pose comme principe qu'ils sont une occasion de péchés, et que, comme tels, c'est un péché que de s'y adonner délibérément.

:*:

Disparition du Secrétariat d'Etat

Ottawa.—Les projets de remaniement du personnel du service civil comprennent, croit-on dans les cercles bien informés, la disparition du secrétaire d'Etat dont le travail concernant l'incorporation des compagnies serait fait par le ministère du commerce, et celui de la naturalisation, par le ministère de l'immigration. On tentera aussi de réunir sous un même chef tous les services similaires comme ceux de la traduction, du travail légal et autres.

:*:

Mgr Grouard a 84 ans

Sa Grandeur Mgr Emile Grouard, O. M. I., vicaire apostolique de l'Athabasca, vient de célébrer son 84ème anniversaire de naissance.

Le vénérable évêque missionnaire, qui est du même âge que Son Eminence le cardinal Bégin, est encore plein d'activité et de santé. Que Dieu lui accorde encore de longues années au service de l'Eglise dans les pénibles missions où il se dévoue depuis soixante ans. *Ad multos annos!*

:*:

Un palais pour les veillards

Seattle.—Les admirables petites Soeurs canadiennes de la Providence de Montréal viennent de construire un véritable palais pour les veillards du Washington.

A l'Ouest de Seattle, sur une élévation d'où l'oeil embrasse tout le pays environnant et l'immensité de la mer, le nouvel hospice dresse ses cinq étages de brique solide, ajourés d'innombrables fenêtres. Il couvre de l'est à l'ouest 276 pieds, et du nord au sud 294 pieds. Cette construction des plus modernes, à l'épreuve du feu, et dont une moitié deviendra maison provinciale et noviciat, tandis que l'autre sera occupée par des vieillards, a coûté la jolie somme de $1,000,000.

Déjà les religieuses ont pris possession de la partie qui leur est réservée, abandonnant l'établissement de Vancouver, Wash., où jusqu'ici avaient demeuré l'administration provinciale et le noviciat de la province de l'Ouest.

L'édifice monumental de l'hospice Saint-Vincent, le plus grand du genre sur la côte du Pacifique, dont l'ouverture officielle aura lieu dans quelques semaines, n'est que l'une des nombreuses maisons de charité que ces femmes de Dieu ont jetées dans les Etats de l'Ouest comme des oasis à la souffrance humaine.

En 67 ans, elles ont, par leur vie d'économie et de sacrifices, soutenues par la seule charité publique, construit plus d'hôpitaux et plus de refuges pour les malheureux que les Etats de la côte du Pacifique avec tous leurs millions.

Venues de Montréal à la demande de Mgr Blanchet, les premières Soeurs de la Providence, arrivèrent dans le Washington le 8 décembre 1856, après un long et périlleux voyage à travers l'isthme de Panama. Depuis lors, ces religieuses canadiennes ont excité l'admiration de tous ceux qui les ont vues à l'oeuvre. Leurs établissements ont grandi en nombre et en importance avec le pays, et c'est la province de Québec, aujourd'hui comme hier, qui fournit la presque totalité du personnel religieux de ces immenses institutions.

:*:

L'Ontario veut aussi un référendum

Toronto.—La session du parlement de l'Ontario s'est ouverte mercredi dernier.

Le discours du trône mentionne qu'un referendum sera tenu sur la question des liqueurs.

Cette décision de l'Ontario va probablement influer sur la législature de la Saskatchewan pour tenir le referendum à une date assez rapprochée.

:*:

Les débats du parlement par radio

Ottawa.—Il est possible que les amateurs de radio puissent avant longtemps suivre de chez eux les débats du parlement.

Il est question de placer des microphones dans la chambre, qui seraient rattachés à un poste de transmission, et les principaux discours pourraient être ainsi transmis au public.

:*:

L'Université de l'Alberta victorieuse

Winnipeg.—L'Université de l'Alberta a remporté le championnat interprovincial de débats, en triomphant de la Saskatchewan par trois points contre un; tandis que les universitaires de Saskatoon avaient vaincu les manitobains par quatre points contre un.

Le gagnant du prix de $100,000

Philadelphie.—Charles-Herbert Levermore, de New-York, étudiant en relations internationales, écrivain et ancien professeur de collège, est le gagnant de la bourse de $100,000 offerte par M. Edward W. Bok, de Philadelphie, pour le meilleur plan susceptible de maintenir la paix universelle.

:*:

Lloyd George fait de la sensation

Londres.—Dans une entrevue publiée le lendemain de la mort de l'exprésident Wilson, Lloyd George, ancien premier ministre de la Grande-Bretagne, affirme qu'une entente secrète avait été conclue à son insu entre Clémenceau et Wilson permettant à la France l'occupation du Rhin pendant 15 ans.

Cette déclaration a fait sensation dans les journaux de Londres qui l'ont publiée en vedette. Au moment où les relations semblaient s'améliorer entre la France et la Grande Bretagne, Lloyd George est venu de nouveau tout embrouiller.

Les dénégations pleuvent de tous côtés. Ce fut d'abord à la Chambre française une dénégation catégorique de M. André Tardieu, lieutenant de Clemenceau, qui a qualifié la rumeur de stupide. Quant à Clemenceau il dit tout simplement: "Si Lloyd George exhibe un accord clandestin que j'aurais fait avec M. Wilson, je paierai les réparations."

Paris.—Le ministère des affaires étrangères français publie un bref communiqué dans lequel il affirme qu'aucun pacte secret n'avait été conclu entre M. Clemenceau et M. Woodrow Wilson, comme le prétend M. Lloyd George.

Ramsay MacDonald a exprimé au nom du gouvernement britannique ses regrets de l'incident auquel il n'est pour rien.

Washington.—Le colonel E.-M. House, conseiller personnel du président Wilson à la conférence de paix et en d'autres occasions, a répondu à ceux qui lui demandaient s'il connaissait la soi-disant entente clandestine: "Qu'on nous fasse voir le document, s'il existe."

:*:

Echange de correspondance entre MacDonald et Poincaré

Londres.—Le premier ministre, M. MacDonald, a écrit personnellement à M. Poincaré ces jours derniers pour lui dire son désir de faire disparaître les divergences entre la Grande-Bretagne et la France et créer une atmosphère d'entente générale entre Anglais et Français. Le président du conseil des ministres de France a répondu en termes sympathiques.

Le premier ministre se disait disposé, selon le "Daily Telegraph", à faire sa part pour tâcher de conclure avec M. Poincaré un accord lucide, complet et définitf. Il espérait aussi que le gouvernement français, mu par le même esprit de conciliation, se montrerait prêt à discuter toutes les questions primordiales.

M. MacDonald entend que le public soit informé des négociations étrangères partout où les circonstances le permettront. Il a aussi décidé que les discussions au sein du cabinet ne seront pas cachées, comme on prétend que ce fut le cas dans le gouvernement Baldwin-Carzon, mais que les journaux devront avoir un communiqué après chaque séance, communiqué qui résumera les sujets discutés ou les décisions prises.

:*:

Les amis de Lloyd George ne sont pas tous contents

Londres.—Le réconciliation de M. Asquith et de M. Lloyd George, si elle a réjoui la masse des libéraux, en mécontente maintenant une certaine partie. Il s'agit du personnel des quartiers libéraux nationaux de M. Lloyd George, sur Addington Street. Les membres de ce personnel ont reçu six mois de salaire à la place d'un avis de congé et les bureaux vont être fermés immédiatement.

Les agents de l'organisation libérale nationale dispersés à travers le pays ont été payés de la même façon. On doute que les employés ainsi remerciés puissent être absorbés par l'organisation libérale restante.

Ainsi donc disparait le parti fondé en 1916 par M. Lloyd George, lorsque ce dernier succéda à M. Asquith au poste de premier ministre.

:*:

Le Klu-Klux dans le trouble

Herrin, Ill.—Le comté de Williamson, ensanglanté il y a deux ans par le massacre de plusieurs mineurs non-unionistes, vient d'être le théâtre de désordres très graves entre les K. K. K. prohibitionnistes enragés et les Chevaliers du cercle de feu qui sont anti-prohibitionnistes. Les Ku Klux se permettent des visites à domicile qui sont loin d'être bien vues par tous les citoyens; au cours de l'une d'elles, un policier Ku Klux fut tué, et un shérif-suppléant fut grièvement blessé. La bagarre devint alors générale, on fit feu à plusieurs reprises sur l'hôpital de Herrin où on avait transporté les blessés, si bien qu'on dut appeler neuf compagnies de la police d'état pour rétablir l'ordre et faire observer la loi de tempérance que les Ku Klux entendent appliquer dans toute sa rigueur. Le commandant des troupes a donné à ses hommes l'ordre de faire feu s'ils se sentent pressés de près.

LA POLITIQUE

La semaine parlementaire à la Législature de la Saskatchewan

Régina.—Un grand nombre de résolutions et de projets de lois ont été déposés à la chambre. F. H. Garry de Yorkton a demandé le parachèvement immédiat du chemin de fer de la Baie d'Hudson, tandis que George Spence de Notuken a demandé celui du programme de trois ans des embranchements du Canadien National, déclarant que si le Sénat du Canada rejette une seconde fois le programme d'embranchements du réseau national "il y aura une raison pour modifier le droit de veto de ce corps constitué".

On y voit aussi une foule d'amendements, notamment un sur la loi du mariage, et un autre demandant d'insérer sur la liste des exemptions de taxes contenues dans la charte de Moose-Jaw et de Saskatoon le couvent des Soeurs de la charité de St Louis et celui des Dames de Sion.

Nos législateurs auront de plus à s'occuper de plusieurs demandes d'incorporation, telle que celle du diocèse de Muenster, et celle du couvent des Dames de Lorette de Sedley.

Plusieurs discours

Le discours du trône fut secondé par le nouveau député de Milestone, F. B. Lewis, qui ne put faire autrement que d'entonner le panégyrique de son prédécesseur et celui du gouvernement dont il a maintenant l'honneur d'être membre. Lui et J. M. Parker, député de Touchwood, qui appuya le discours, parlèrent fortement d'un renouveau qui devrait se produire dans nos méthodes d'agriculture. Ils comptent beaucoup sur le travail et la coopération du département d'extension de l'Université de la Saskatchewan, pour amener l'amélioration voulue dans notre culture.

Note Optimiste

Tous les orateurs qui jusqu'à présent ont porté la parole à la chambre, même ceux de l'opposition n'ont dit que du bien de la posture financière de la province, et ont fait montre d'un grand optimisme dans l'avenir de la Saskatchewan. M. Dunning avait d'ailleurs fait résonner cette cloche dès son premier discours.

La loi de tempérance

La question de la loi de tempérance a été aussi touchée, quelques-uns attaquant avec virulence la façon dont elle a été appliquée et la police qui devait voir à son exécution, d'autres se disant absolument satisfait des résultats obtenus. En général cependant on favorise le plébisite annoncé dans le discours du trône, afin de savoir au juste ce que désire le peuple.

50 députés au lieu de 63

La réduction du nombre des députés à 50 au lieu de 63 semble être bien vue par tous comme mesure d'économie. Et pour la même raison, M. Baker de Moose-Jaw se demande pourquoi nous avons en Saskatchewan comme dans le reste du pays à la charge publique, quatre systèmes de police pour faire observer les mêmes lois, montrant à quelle situation ridicule cela peut conduire en Colombie où la police provinciale poursuit devant le juge de la police montée; et c'est le même peuple qui paie les frais de la poursuite et ceux de la défense. C'est ce méli-mélo d'autorité policière qui empêche le bon fonctionnement de la loi des liqueurs, et qui fait, d'accord avec la nouvelle loi de tempérance du Manitoba et de l'Alberta, que la Saskatchewan est devenue le paradis des contrebandiers de spiritueux.

La crise agricole

Parlant de la crise agricole, M. Sykes dit qu'il ne connaissait point de meilleur pays au monde pour vivre sur une ferme que la Saskatchewan, mais que pour arriver au succès désiré les fermiers ont besoin de s'unir: la coopération seule va les sauver, avec une stricte économie, aussi recommande-t-il la création du cartel.

Au sujet du cartel M. G. W. Robertson proposa à la chambre d'appuyer la demande des "Co-operative Wheat Producers" de la Saskatchewan faite au gouvernement fédéral de lui octroyer $50,000 des fonds recueillis jadis par la défunte Commission des grains pour servir à l'organisation du "Pool".

A la demande du premier ministre Dunning, la chambre passa la résolution de faire tenir par le comité d'Agriculture actuel l'enquête au sujet de la Saskatchewan Co-operative Creameries Ltd.

Modification à la loi du mariage

Quant au projet de loi sur le mariage déposé par le Dr Uhrich, ministre provincial de la santé, il contient entre autres choses, la défense de la célébration du mariage entre 10 hr. du soir et 6 heures du matin; en même temps que la faculté accordée à tout juge du banc du roi de permettre le mariage des mineurs de 18 à 21 ans, même lorsque les parents s'y opposent. Il prévoit aussi une forte amende contre ceux qui marieraient des personnes en état d'ivresse ou d'aliénation mentale.

L'agriculture facteur de la prospérité

Mais le discours le plus éloquent prononcé jusqu'à date fut celui de F. E. Gamble, député de Bengough, sur l'agriculture comme facteur social et économique de la prospérité d'un pays.

M. Dunning a été également écouté avec plaisir et attention lorsqu'il annonça que $2,000,000 déjà avaient été souscrits par les fermiers de la province à la "Saskatchewan Farm Loan", et que d'autres sommes considérables venaient s'y ajouter chaque jour.

:*:

A la Législature du Manitoba

L'hon. F. M. Black, trésorier provincial, a soumis à la Chambre les comptes publics de l'année fiscale se terminant le 31 août. Ils accusent un déficit de $901,069.33. C'est une réduction de $445,112.82 sur le déficit de $1,346,182 de l'exercice précédent, le plus considérable dans l'histoire de la province. Cette réduction est le résultat d'économies effectuées par l'administration actuelle et aussi de l'imposition de nouvelles taxes.

:*:

Au Parlement d'Edmonton

Ce que l'on a remarqué de plus saillant au cours de la semaine dernière employée à la discussion du discours du trône, c'est le manque d'intérêt prêté par les députés à ces longues séances. A plusieurs reprises on a eu toutes les peines du monde à les rassembler en assez grand nombre pour empêcher l'ajournement de la chambre. Le chef de l'opposition, l'honorable J. R. Boyle, obligea l'orateur à faire par deux fois le décompte des députés présents pour s'assurer du quorum suffisant.

:*:

La Colombie veut qu'on pense à elle

Ottawa.—Le Premier ministre de la Colombie Anglaise, M. Oliver, prévient le ministre fédéral du Commerce, M. Low, d'avoir à sauvegarder les intérêts de la grande province canadienne du Pacifique, dans le traité de réciprocité qu'il est question de négocier entre le Canada et l'Australie.

:*:

Le nord de l'Ontario obtient un ministre

Toronto.—Le gouvernement Ferguson vient de créer une nouvelle position, celle de secrétaire législatif pour l'Ontario-Nord qui est confiée à M. Frank Keefer, de Port Arthur avec rang de ministre dans le cabinet provincial.

:*:

Les Provinces Maritimes sont mécontentes

Halifax.—Dans un discours-manifeste, sur texte écrit, qu'il vient de prononcer à S.-Jean, N.B., le Premier ministre de cette province, M. P.-J. Veniot stigmatise sans cérémonie ce qu'il qualifie d'égoïsme de la part des vieilles provinces canadiennes, notamment l'Ontario, qui gardent pour elles tous les avantages et se désintéressent du sort des Provinces Maritimes. C'est sur une autre solidarité que celle-là, soutient-il, que fut basée la Confédération, et elle ne durera point à moins qu'on ne revienne aux véritables traditions. M. Veniot réclame l'amélioration des ports d'hiver, aux provinces de l'Atlantique, et le réajustement des taux de frêt.

:*:

Retour au timbre de deux sous

Ottawa.—Parmi les mesures qui seront présentées à la prochaine session on mentionne celle du retour au timbre de deux sous pour l'affranchissement des lettres. On croit que l'augmentation des lettres compensera la perte du revenu.

Il est question aussi de modifier la taxe sur les ventes qui rencontre beaucoup d'opposition.

Lettres au "Patriote"

Lettre d'un abonné

Westerleigh, Sask., 5 février 1924.
M. le Directeur,

Le silence continuel de notre coin de la province, (région de Ponteix), dans les colonnes du Patriote est toujours pour moi une énigme. Supposons qu'il y aurait eu des froissements, ne pourraient-ils pas passer dans l'oubli avec un peu de bonne volonté, pour le soutien de la langue et de la foi ?

Une chose qui saute aux yeux dans ce pays est ceci: Allez dans presque n'importe quelle famille protestante et vous y trouverez des journaux protestants; mais jamais un journal catholique. Cependant rendez-vous dans bien des familles catholiques, et elles sont nombreuses celles où vous trouverez les journaux protestants.

Il est prouvé que l'on juge du caractère d'une femme par ses vêtements, mais il est encore plus sûr que le lecteur emboite le pas de l'auteur qu'il s'habitue à lire...Est-il croyant, il affermit la foi est-il matérialiste il ne peut que matérialiser le lecteur qui y étanche sa soif et si l'auteur est neutre, il neutralise.

Un exemple nous est donné de la Hollande en rapport aux pouvoirs de la presse. Bien qu'en minorité les catholiques de ce pays ont eu le sage principe de bâtir une presse catholique et aujourd'hui qu'y voyons-nous ? Que les prêtres catholiques, les instituteurs catholiques, en un mot toutes les choses catholiques y sont sur le même pied que les protestants.

Je crois à la diffusion du journal catholique dans toutes les familles catholiques et je crois ne pas dire trop en plaignant les parents qui laissent à leurs enfants tout le loisir de parcourir des lectures qui ne peuvent manquer de ternir sinon d'effacer la foi des ancêtres.

Je souhaiterais que de temps en temps, "Un Sauvage", nous fournisse encore quelques régalades dans vos colonnes. En tout cas qu'il veuille recevoir mes humbles remerciements pour celles qu'il nous a données. Je joins à ma lettre deux dollars pour le renouvellement de mon abonnement et je reste comme par le passé votre

lecteur assidu
Bien respectueusement
Z. A. T.

Bonnes élections

Cantal, Sask., 9 février 1924.
Monsieur le Directeur du Patriote,

L'élection scolaire terminée, je désire, M. le directeur, vous entretenir de ses résultats. Pour être bref je dirai que au point de vue canadien-français elles sont bonnes et que nos commissions sont bien formées pour nous donner pleine satisfaction pour l'enseignement que nous désirons.

Toutes nos écoles, excepté St-Louis qui aura bientôt son institutrice, fonctionnera sous la direction de bonnes institutrices.

Je pense qu'il est difficile de trouver ailleurs des commissaires plus dévoués que chez nous.

Un Canadien de Cantal.

Mort subite d'un Père Bénédictin

Muenster, Sask.— Les Pères Bénédictins de l'abbaye de Muenster viennent de perdre l'un de leurs confrères dans la personne du Père Boniface Puth, O. S. B., mort subitement. Depuis quelques semaines, il était invalide, mais continuait quand même de suivre les exercices de la communauté du collège St-Pierre. N'apparaissant pas à la chapelle, le 29 janvier au matin, le Père abbé se rendit à sa chambre et le trouva sur le plancher étendu raide mort. Le Père Puth était employé au travail des missions depuis 1908. Ses funérailles eurent lieu à la cathédrale St-Pierre de Muenster.

-:*:-

Pour les Universités catholiques

L'intention spéciale qu'on propose aux suffrages des membres de l'Apostolat de la Prière, pour le mois de février et à laquelle N. T. S. P. Pie XI a bien voulu accorder la faveur de son approbation et de sa bénédiction, ce sont "les Universités catholiques". Que pendant les vingt-neuf jours de février, en cette année bissextile, on s'applique plus particulièrement à demander à Dieu le succès de cette oeuvre si importante, personne qui ne le juge opportun, parmi ceux qui se rendent bien compte de l'importance croissante d'une élite catholique solidement formée, à l'époque d'aberration des esprits et de déséquilibre des idées où en est venu notre état de société.

La Ligue Nationale de Colonisation

Québec.—La Ligue Nationale de Colonisation, ancien Cercle de Colonisation de Notre-Dame du Chemin, et affiliée à la Fédération des oeuvres catholiques diocésaines de l'Action Sociale Catholique, depuis plusieurs années, quand elle avait encore à sa tête, en qualité d'aumônier-fondateur, S. G. Mgr Hallé, a vécu, depuis huit ans, en qualité de simple association volontaire. Nous apprenons avec plaisir qu'elle est, ces jours-ci même, constituée civilement en corporation, par diplôme spécial de l'honorable Ministre de la Colonisation, sous l'empire des articles 2073 et suivants des Statuts Refondus de Québec (1909); elle recueille la succession de la Société diocésaine de Colonisation de Québec, existant depuis 1894, et qui vient de décréter sa disparition avec l'approbation de S. E. le Cardinal-Archevêque de Québec.

LES NOUVELLES

CHEZ NOUS ET AILLEURS

Les funérailles de Wilson

Washington.—Les funérailles de Woodrow Wilson, président des Etats-Unis lors de la participation de ce pays à la grande guerre, ont eu lieu mercredi après-midi dans la paisible petite chapelle **Bethlehem** du temple presbytérien **St. Peter and St. Paul.** On lui a rendu tous les honneurs qu'une nation peut rendre à un citoyen quand il n'y a pas de funérailles nationales.

Soixante des amis les plus intimes de l'ex-président ont assisté à la cérémonie brève et simple qui s'est déroulée à la demeure de la rue South et quatre cents personnes trouvèrent place dans la cathédrale.

Le cortège funèbre comprenait vingt voitures qui défilèrent lentement dans une section faubourienne de la capitale. Tout le parcours était bordé d'une foule qui rendait révérencieusement hommage à celui qui gouverna les Etats-Unis à une époque historique.

-:*:-

Le scandale des puits d'huile américains

Washington.— W. G. McAdoo, ancien secrétaire du trésor et candidat démocrate à la présidence, a déclaré que ni lui ni la raison légale à laquelle il appartient n'ont été mêlés en rien dans l'affaire des concessions pétrolières de la réserve nationale. Il a donné sa démission comme avocat de E. L. Doheny, impliqué dans le scandale.

-:*:-

Victoire d'Obregon

Mexico.—D'après les derniers rapports les rebelles de Adolfo de la Huerta ont abandonné Vera Cruz en toute hâte. Ce serait la fin de l'insurrection: la victoire du gouvernement d'Obregon serait assurée.

-:*:-

Nouvelle découverte médicale contre l'épilepsie

Philadelphie.— Une doctoresse en médecine, Eléonore C. Jones, annonce les résultats merveilleux qu'elle a obtenus dans un cas désespéré d'épilepsie par l'application d'un remède venu d'Allemagne et appelé "Luminal". Le traitement eut lieu sur un petit garçon de neuf ans, et qui souffrait de convulsions jusqu'à 8 ou 10 fois par jour.

Le Luminal, de la famille chimique du chloral et du véronal fut injecté dans l'épine dorsale, et après neuf semaines toutes les crises ont disparu.

-:*:-

Le bon sens des femmes de Toronto

Toronto. — A la convention annuelle du Toronto Local Council of Women on a exprimé l'opinion que la presse ne devrait pas présenter les criminels de façon à les rendre intéressants, et on a protesté contre la publicité que certains journaux accordent aux crimes et aux criminels. On enverra des lettres en ce sens à tous les quotidiens en y ajoutant des félicitations à l'adresse de ceux qui n'ont pas fait de mauvaise publicité à "Red" Ryan.

-:*:-

Le centenaire de la ligne Cunard

New-York.—Le Canadian Club de New-York s'est joint à la ligne Cunard pour célébrer, à bord du steamer Aquitania, le centième anniversaire de la fondation de la compagnie à Halifax. Les orateurs ont été Sir Charles Higham, de Londres, Sir James Charles, du Canada, le colonel Gear et A. G. Cunard, descendant du fondateur de la ligne de ce nom.

Le président Coolidge envoya un télégramme exprimant ses regrets de ne pouvoir se rendre à l'invitation qui lui avait été faite.

-:*:-

L'Australie catholique et ses soldats

Melbourne.—En Australie, S. G. Mgr Mannix, archevêque de Melbourne, vient de bénir et d'inaugurer une église construite à Malocru, en commémoration des Australiens qui ont succombé pendant la grande guerre. De style gothique, l'église est placée sous le vocable de Marie Immaculée. La messe est célébrée le premier samedi de chaque mois à l'intention des soldats défunts et des donateurs.

-:*:-

Une nouvelle guerre

Halifax.—"Il faut proscrire la guerre, comme tous les autres fléaux de l'humanité", proclame, à S.-Jean, N.-B., un conférencier de New-York, M. Karby Page. "Et, pourtant, ajoute-t-il, un nouveau conflit gigantesque s'annonce, à propos des concessions pétrolières que se disputent les nations. Il est temps, ajoute-t-il, que l'Eglise exerce son influence pacifiante".

-:*:-

La Suède cernée par les glaces

Stockholm.—La Suède est cernée par une impénétrable barrière de glace. Onze steamers s'en vont à la dérive au large de Gothenberg, où la glace menace la navigation. L'un de ces vaisseaux est le paquebot suédois Kungsolm, au secours duquel deux brise-glaces se préparent à aller.

La mer Baltique est gelée. Deux steamers sont emprisonnés dans la glace près de Gefle, sur le golfe de Bothnie.

41 mineurs ensevelis vivants

Crosby.—Le toit de l'une des galeries de la mine de Milford s'est effondré sous le poids des eaux d'un marécage qui avaient filtré dans la terre et détrempé le sol audessus de la mine. Quarante et un des 43 mineurs qui travaillaient dans la galerie ont été pris comme des rats dans un piège et sont morts presque instantanément sous l'avalanche de poutres de boue et d'eau qui s'est abattue sur eux. Les sept autres ont pu s'échapper à temps en fuyant vers les escaliers.

La galerie inondée avait été creusée à 150 pieds sous terre. Les experts en mine disent qu'elle ne pénétrait pas sous le marécage, mais que l'eau de ce dernier a filtré à travers le sol jusqu'au toit de la galerie, lequel s'est finalement effondré sous le poids.

Des pompes électriques d'une grande puissance ont été envoyées en toute hâte de Duluth. On extrait l'eau de la galerie à raison de 1200 gallons par minute, et des mineurs expérimentés prétendent qu'il faudra des semaines, peut-être des mois pour recouvrer les cadavres des victimes.

-:*:-

Une chûte de 500 pieds sans se faire mal

Rome.— Sur les Alpes de Balzano (Italie), un ouvrier tomba d'une roche haute de 500 pieds, mais il tomba sur une couche de neige avant 16 pieds d'épaisseur et ne se fit aucun mal.

-:*:-

Empoisonnée par une épingle

Saskatoon. Une garde-malade de l'hôpital St-Paul, Melle Hélène Thomlinson, âgée de 20 ans, vient de mourir d'un empoisonnement de sang. Dix jours auparavant elle avait voulu percer à l'aide d'une épingle un petit bouton qu'elle avait à la figure. Quelques heures plus tard, elle prenait le lit, et elle est morte en dépit des efforts des médecins. Melle Thomlinson était en deuxième année d'étude.

-:*:-

Un prêtre assassiné

Bridgeport, Conn. M. l'abbé Hubert F. Dahme, curé de l'église allemande St-Jean a été tiré et blessé à mort en pleine rue.

D'après le récit d'un petit garçon nègre, M. l'abbé Dahme marchait avec un compagnon, quand celui-ci sortit un revolver et tira le prêtre dans la tête. La victime mourut un peu plus tard à l'hôpital.

L'assassin s'enfuit à toutes jambes et on le perdit de vue.

-:*:-

Les bêtes en panique dans un cirque

Bridgeport.—Un incendie, qui a détruit la boutique de forge et les ateliers de peinture du cirque "Ringling Brothers" et "Barnum & Bailey" a causé des pertes évaluées à une centaine de mille dollars.

La panique occasionnée parmi les animaux de la ménagerie a tenu leurs gardiens et les pompiers en alerte pendant près d'une heure.

Lions, tigres et éléphants poussaient des rugissements épouvantables et l'on a eu toutes les misères du monde à les maîtriser.

La cause de l'incendie reste inconnue.

-:*:-

Tragédie en montant un film

Rome.—Une lionne enragée a mis en pièces un italien âgé, Aug. Palombi, employé dans une compagnie de cinéma qui mettait en film "Quo Vadis". Toute la troupe a été témoin de la tragédie.

Plusieurs lions et lionnes avaient été amenés dans l'arène du cirque Maxime de Néron, qui avait été construit pour la vue. La lionne s'excita terriblement et sauta pardessus la barrière et tomba en plein sur Palombi.

-:*:-

Des voyageurs incommodes

Albany, N. Y.—Les citoyens assoiffés des Etats-Unis qui vont se désaltérer à Montréal donnent énormément de troubles aux compagnies de chemin de fer qui les ramènent aux Etats-Unis. En conséquence les officiers du Delaware and Hudson Railroad ont doublé le nombre des détectives sur tous leurs trains qui laissent la métropole canadienne pour la frontière. Jusqu'à présent nombre de fenêtres ont été brisées, des bancs ont été défoncés et divers autres dommages causés par des voyageurs complètement ivres, et la compagnie est résolue à protéger sa propriété.

-:*:-

Construction d'un immense réservoir

Louiseville, Qué.—D'après des estimations faites par des ingénieurs, trois millions cinq cent mille pieds cubes d'eau pourront être contenus dans le réservoir qui sera construit par le gouvernement au nord de Louiseville, dans le district de St-Maurice. Par la construction de ce réservoir, non seulement les eaux seront réglées mais 15,000 forces de chevaux seront développées au nord de St-Paulin, dans le comté de Maskinongé.

Le gouvernement a introduit une loi spéciale pour obtenir les $300,000 nécessaires à l'exécution de ces travaux.

Mort du prince d'Orléans

Paris.—Le prince Ferdinand d'Orléans, duc de Montpensier, est décédé subitement à l'âge de 38 ans, à Randa, Puy-de-Dôme. Il fut un grand navigateur et un explorateur renommé. En 1913 il refusa de monter sur le trône albanien.

-:*:-

Les fermiers américains en plus mauvaise posture que ceux du Canada

Edmonton.—L'état des affaires chez les fermiers du Nord-Ouest américain est bien plus déplorable que dans l'Alberta et les autres provinces du dominion, au dire du Dr Tory. Il arrive d'un voyage d'enquête sur les conditions économiques de la classe agricole des Etats-Unis, et il dit que les fermiers et les banques des districts ruraux voudraient se voir au Canada. Le Dr Tory est à préparer pour le gouvernement fédéral un rapport qu'il remettra vers la mi-mars.

-:*:-

Le nouveau Président des Grain Growers recommande le cartel

Régina.—Dans un message qu'il adresse à tous les membres de l'Association des Grain Growers, le nouveau président, Geo. F. Edwards, dit que l'affaire la plus importante, à son avis, est l'organisation du cartel de blé. Il recommande à tous les membres de signer le contrat et de faire de la propagande en faveur du cartel.

-:*:-

Ancienne et Nouvelle France

Québec.—L'hon. M. L. A. David, secrétaire provincial vient de donner avis qu'il présentera à la Chambre la résolution dont le texte suit:

"Cette Chambre, appréciant hautement les nombreux témoignages d'amitié que la France a donnés récemment à la Province de Québec, en exprime publiquement sa vive gratitude au gouvernement de la République Française et le remercie tout particulièrement d'avoir par l'entremise de son représentant officiel du Canada, M. Paul Emile Naggiar, offert un vase de la manufacture nationale de Sèvres au premier Ministre de la Province de Québec".

L'hon. M. David prononcera à ce sujet un discours: l'Opposition se joindra à lui.

-:*:-

Nouveau costume du président des Communes

Ottawa.—Suivant une nouvelle publiée dans un journal de Londres, le président des Communes canadiennes a étudié lors de son passage à Londres, le costume porté par le président des Communes anglaises à Westminster, et la publication ajoute que l'hon. Rodolphe Lemieux est revenu au Canada avec un costume semblable.

Nous avons plusieurs coutumes parlementaires copiées sur le parlement anglais, y compris la masse d'armes, le sergent d'armes, le huissier de la verge noire, le tricorne de président, etc. Mais à venir jusqu'à présent, l'on avait pas encore accepté la perruque.

Ainsi l'apparition de l'hon. Rodolphe Lemieux, président des Communes, la prochaine session, en longue toge présidentielle, en perruque à Marteau, et en souliers à boucles, sera peut-être un spectacle qui sera offert dans quelques jours Cependant plusieurs croient que M. Lemieux n'ira pas jusqu'à la mode de la perruque.

-:*:-

Professeur de français au Collège militaire de Kingston

Ottawa.—Le lieutenant "G. Sauvant", rédacteur au "Courrier Fédéral" vient d'être nommé professeur de français au Collège Militaire de Kingston. M. Sauvant est un vétéran de la grande guerre dont il est sorti avec le grade de lieutenant, après un stage à l'Ecole Spéciale Militaire de St-Cyr. Il fut blessé à l'assaut de Coucy-le-Château le 25 mars 1917 et est décoré de la croix de guerre.

-:*:-

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

Ottawa.—La Commission d'embellissement doit entreprendre la construction d'un pont interprovincial reliant les trois îles en haut de la chute des Chaudières. Il y a maintenant quatre ponts sur la rivière Ottawa.

Paris.—Les syndicats ouvriers de la région parisienne appartenant à la C. F. T. C., ont célébré, à Montrouge, leur fête patronale de la Saint-Eloi; le R.P. Rutten, sénateur de Belgique, a prononcé un émouvant discours.

Paris. S. G. Mgr Lemaitre, archevêque de Carthage, vient d'être nommé Chevalier de la Légion d'honneur, pour les services éminents qu'il a rendus à l'influence française en Afrique.

Lyon.—S. Em. le Cardinal Luçon exhorte les personnes pieuses de son diocèse à s'associer à la croisade de prières qui a été instituée pour implorer la cessation de la persécution en Russie et obtenir un retour à la foi catholique.

Toronto.—Le conseil de comté d'York, en Ontario vote les subsides nécessaires à l'achat de 400 acres de terres pour y faire une expérience de reboisement.

Montréal.—Un groupe de journalistes de New-York ont été les hôtes de la ville de Montréal.

Ces journalistes passèrent quelques jours dans la métropole pour se renseigner sur nos sports d'hiver et sur les fêtes du carnaval.

Wainwright, Alta.—Un incendie a détruit la pharmacie de J. L. Gerow et la maison de rapport de H. V. Fieldhouse causant $50,000 de dommages.

Cartes Professionnelles

Des Hôpitaux de Paris et de New York — Téléphone 2009 — 10007 Avenue Jasper
Dr. J. BOULANGER
MEDECIN CHIRURGIEN
Licencié pour tout le Canada
par "The Medical Council of Canada"
Traitements par le Radium. Laboratoire de Rayons-X
EDMONTON - - - - ALTA.

Thos. Robertson, D.D.S.
Gradué avec bonneur B. C. D. S. Baltimore. Spécialité: Traitement de la Pyorrhée. Examen aux Rayons X. Bureau: Immeuble Mitchell. Au-dessus de la Pharmacie Stewart. Avenue Centrale. Tél. 2457.
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Dentiste Chs. C. CLERMONT
Docteur en chirurgie dentaire. Licencié en art dentaire pour le Dominion.
Service des plus modernes. Appareil de radiographie, etc.
207 Bâtisse Hammond,
MOOSE JAW - - SASK.

Moose Jaw
207 Bâtisse Hammond
Casier Postal 549. Téléphone 3312
Docteur J. B. TRUDELLE
DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS.
Ancien élève de l'Hôpital Neker et Broca, Paris.
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec. 1912-1914.
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval.
Chirurgien de l'Hôpital Général No. 6 pendant la Guerre, 1915-1919.
Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval.
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la Guerre.
Téléphone — 5356.

DR. LAURENT ROY
DES HOPITAUX DE PARIS, France. Chirurgie et maladies de la femme.
Bureau, 213 McCallum Hill. Résidence, 3101 Avenue Victoria.
REGINA - - - - SASK.

Dr. A. M. SAVOIE
Gradué de l'Université Laval, Québec. Ex-élève des Hôpitaux de New York. Spécialiste attaché à la Croix Rouge Américaine en Russie. Spécialités: Maladies du coeur et des poumons. Heures de Consultations: 10 à 12 a.m. et 3 à 5 p.m. Téléphone 5494. 812 McCallum Hill Bldg.
REGINA - - - - SASK.

Dr. F. LACHANCE
DES HOPITAUX DE PARIS. Maladies de la femme. Chirurgie spécialement. Hernie et appendicite. Edifice Somerset, Avenue du Portage, Winnipeg, Man. Consultations de 2 à 5 p.m. Visite à l'hôpital de St. Boniface tous les matins.
WINNIPEG - - - MAN.

Dr. C. R. PARADIS
Autrefois de Londres et de l'hôpital Necker de Paris. Spécialiste en chirurgie générale, et maladies de la femme. Edifice Théâtre Capital. Téléphone 4605. Résidence, angle des rues 16e et Scarth. Téléphone 4606. Heures: de 9 à 11 a.m., de 3 à 6 p.m., et de 7 à 8.30 p.m.
REGINA - - - - SASK.

LOI

ADRIEN DOIRON, B.A.
AVOCAT, PROCUREUR ET NOTAIRE
VONDA - - - - SASK.

A. E. PHILION
AVOCAT, PROCUREUR et NOTAIRE
CHAMBRE 1.
BATISSE BANQUE D'HOCHELAGA
Phone — 2805
PRINCE-ALBERT - - SASK.

LUSSIER & MARCH
AVOCATS ET NOTAIRES
Edifice McDonald — Ave. Centrale
Téléphone 3288
J. E. LUSSIER, B.A.,
Gradué de l'Université Laval
A. C. MARCH, B.A.

LINDSAY & HUTCHEON
AVOCATS, PROCUREURS et NOTAIRES. Téléphone 2725. Bureau: Edifice de la Banque d'Ottawa. Prêts d'argent.
PRINCE-ALBERT - - SASK.

EMILE LACOURCIERE
AVOCAT, NOTAIRE, etc.
MONTMARTRE - SASK.

A. GELINAS
AVOCAT ET NOTAIRE
LE PAS - - - MANITOBA

COLIN E. BAKER, B.A.
Avocat, Notaire, etc.
Correspondance française si désirée.
Chambre 9, Edifice de la Banque Impériale.
PRINCE-ALBERT. TEL. 2183

J. J. F. MacISAAC L L. D.
Avocat, Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Tél. 2582
PRINCE-ALBERT - - SASK.

J. F. McKAY, B. A.
AVOCAT ET NOTAIRE
Chambre 107, Edifice K. C.
Téléphone 3242
PRINCE-ALBERT, SASK.

DIVERS

ARTHUR J. BOYER
IMMEUBLES. Assurances Confederation Life. Choix de terres en prairies et en culture dans le district de Montmartre.
Montmartre

J. E. MORRIER
Arpenteur Géomètre et Notaire
229 — 11ème RUE EST
PRINCE-ALBERT - SASK.
Tél. — 2223

Fondée en 1891 — Tannerie — 1704 Rue Iberville
Daoust, Lalonde & Cie Limitée
Manufacturiers de Chaussures
Tanneurs et Corroyeurs
Bureau et Fabrique
45 à 49 Square Victoria
MONTREAL

Pourquoi se faire opérer?
Quand HEPATOLA enlève les calculs biliaires dans 24 heures sans douleur, et guérit l'appendicite, les troubles d'estomac et du foie. Non vendu par les droguistes. Prix $6.50. Réponse en anglais.
Mrs. Geo. S. Almas,
Le seul manufacturier
230—4ème Ave. S., Saskatoon, Sask.

AARON SHOE REPAIR SHOP
31 rue de la Rivière
voisin du restaurant Savoy
Matériel et travail garantis. Ligne complète de chaussures pour hommes et garçons.

JOHN DAISLEY
Plombier, expert en chauffage
Réparations faites promptement. Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs. Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage.
Adresse:
111. 14ème RUE OUEST.
Tél. 2201 Prince-Albert.

Soudage à l'électricité et à l'acétylène
NOUS SOUDONS TOUTES LES PIECES DE MACHINERIES USEES OU BRISEES.
CAPITAL WELDING SHOP
1918 Broad Street Tél. 3923
REGINA, SASK.

A. G. HAMM
Bijoutier et Opticien
Téléphone 28
MARCELIN, Sask.
Aussi bureau d'optométrie à Rosthern
Maison Téléphone 37 — Bureau Téléphone 78

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE
adressez-vous à
HENRI MELIS
48, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2821
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE. LAVAGE A SEC
PRIX MODERES.
PRINCE-ALBERT - SASK.

NOUS PAYONS LES DROITS DE ROYAUTE SUR LES
FOURRURES BRUTES
Ce qui supprime tout inconvénient pour l'expéditeur. Aucun permis spécial pour nous expédier vos fourrures.
Nous payons les plus hauts prix du marché pour PEAUX, FOURRURES, LAINE, PELLETERIES, etc.... le jour même de la livraison.
Nous pouvons vous donner le meilleur service pour tanner vos peaux, pour filets de cuir et robes.
YAEGER & MOORE
REGINA, SASK.
Demandez nos prix et des étiquettes

Fred Andrews
Tailleur
FOURRURES
Manteaux et pardessus de fourrures redoublés et remodelés. Prix raisonnables.
Nous sollicitons une visite. Venez voir notre assortiment d'étoffes et de doublures.
Téléphone 2959
EDIFICE MITCHELL

Si vous désirez
avoir du bois et des matériaux de construction pour la valeur de votre argent, venez nous voir.
Nous sommes ici pour vous servir.
McDIARMID LUMBER CO., LTD.
Téléphone 2733
"La cour à bois bien garnie"

Que pensez-vous du "Patriote" ?

Le 'Patriote de l'Ouest" serait heureux de recevoir de la part de tous ses lecteurs une réponse aux questions suivantes:

1o QU'EST-CE QUE VOUS AIMEZ DANS LE "PATRIOTE"?
2o QUELLES LACUNES REMARQUEZ-VOUS ?
3o QUELLES AMELIORATIONS SUGGEREZ-VOUS ?

Les réponses seront reçues jusqu'au 15 mars 1924.
Prières de les adresser comme suit :

"Le Patriote de l'Ouest"
(Comité d'enquête)
PRINCE-ALBERT, Sask.

Toutes les expressions d'opinion sont bienvenues.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

L'ex-président Wilson et les Juifs

Dans un remarquable article sur l'ex-président Wilson l'Evénement, de Québec, signale un côté étrange de la politique de l'homme d'Etat americain qui vient de disparaitre: la sympathie constante de M. Wilson pour les Juifs. Les Juifs étant la tête dirigeante de la Franc-Maçonnerie universelle, cela explique bien des choses:

"Anticatholique, sectaire, par atavisme autant que par calcul, écrit l'*Evénement*, ce protestant scrupuleux a plus fait pour les Juifs que sans doute aucun de ses prédécesseurs. Son conseiller intime est juif; il nomme des juifs à la Cour suprême; il en crée ambasdeurs: il confie le contrôle économique des ressources du pays à un banquier juif; au congrès de Paris, il fera sanctionner le principe sioniste de la Palestine aux Juifs, et reconnaitre dans tous les pays nouveaux des privilèges extraordinaires, au double point de vue éducatif et religieux, aux Juifs de Pologne, d'Autriche, de Roumanie. La virulence de son anticatholicisme le portait à favoriser ce qui incarne l'opposition au dogme catholique dans tout ce qui est juif. Polonais, Roumains, Hongrois et... Américains n'oublieront pas les passe-droits accordés aux Juifs; ceux qui sont simplement protestants. calvinistes ou luthériens, anglicans ou Wesleyens, sans plus, ne comprendront jamais cette attitude qui ne s'est pas démentie de la part d'un homme profondément religieux et instruit".

Le même journal note aussi que les ouvrages d'histoire que M. Wilson a publiés lorsqu'il était professeur d'université sont entachés de préjugés à l'égard de l'Eglise catholique:

"Il ne négligea aucune occasion de donner le mauvais rôle à l'Eglise catholique ou aux personnages catholiques: de la formation desintelligences juvéniles par des livres d'apparence savante comme ceux de M. Wilson découle naturellement cette disposition d'esprit que concrétise le "Ku Klux Klan". Bien avant la guerre, le prestige du président de Princeton donnait à ses manuels une influence profonde: le docte président faisait autorité. Il ne nous est pas permis d'ignorer ce côté de ses multiples activités".

:*:

Une circulaire secrète révèle tout un plan des socialistes pour s'emparer des enfants catholiques à Vienne

Vienne.—Une lettre circulaire socialiste secrète découverte et publiée par la presse catholique locale révèle comment les socialistes de Vienne se proposent de frapper un autre coup sur l'Eglise Catholique, cette fois aux dépens des enfants orphelins sans secours instruits aux frais du public. En un mot, on se propose de retirer les enfants des écoles dirigées par des religieux et de les conduire parmi les socialistes qui les instruiront au point de vue socialiste.

Il y a quelque temps, les écoles monastiques furent informées que la municipalité ne paierait plus pour l'instruction des orphelins et qu'elles devaient confier leurs élèves au soin des autorités de la ville. Il faut se rappeler que les socialistes gouvernent la municipalité de Vienne. A ce temps, on ne savait pas exactement ce que voulaient les autorités.

La découverte de la circulaire secrète a enlevé tout doute.

Cela ressemble à la pratique des Turcs des siècles passés qui enlevaient les enfants chrétiens pour les éduquer en janissaires.

Une autre manifestation de la haine contre les catholiques consiste dans le mouvement en vue de l'expulsion des religieuses catholiques des hôpitaux de Vienne.

Le mouvement socialiste se masque et affecte de travailler au bien des classes ouvrières, mais il est maintenant le mouvement organisé contre la religion et l'imitateur de la Russie bolchéviste.

:*:

Les dommages de guerre seront revisés

Paris.—Le parlement a éventuellement voté un amendement par lequel tous les dommages de guerre supérieurs à un million de francs seront revisés. Le vote fut de 319 voix contre 235.

M. Reibel, ministre des régions dévastées, a déclaré qu'environ 25,000 cas tombaient sous l'empire de cet amendement.

:*:

Les "Cultuelles" et les "diocésaines"

Rome.—Les associations diocésaines autorisées par la lettre du Pape aux évêques de France, diffèrent totalement des "associations cultuelles" qui furent projetées lors de la Séparation et qui furent condamnées par Pie X en 1906. Les "cultuelles" devaient être composées de tous les fidèles; elles auraient administré les biens de l'Eglise dont elles auraient eu la charge. La loi d'alors ne reconnaissait aucunement les droits de la hiérarchie catholique et les cours civiles étaient autorisées à régler les controverses ou différents qui seraient survenus au sujet de la propriété ecclésiastique, et ce sans s'occuper de l'autorité religieuse.

Les "diocésaines", d'un autre côté, permettent l'administration de la propriété de l'Eglise sous le contrôle des autorités religieuses et en harmonie avec le droit canon.

En autorisant les "diocésaines" comme un remède à de plus grands maux, comme une étape vers le recouvrement de la liberté entière pour l'Eglise de France Sa Sainteté Pie XI a le soin d'ajouter:

"Que personne ne se permette de détourner dans un sens qui est très loin de Notre pensée Notre déclaration présente comme si Nous voulions abolir les condamnations portées par Notre prédécesseur de sainte mémoire, Pie X, ou Nous réconcilier avec les lois qu'on nomme laïques; car ce que Pie X a condamné, Nous le condamnons de même, et toutes les fois que par "laïcité", on entend un sentiment ou une intention contraires ou étrangers à Dieu et à la religion, Nous réprouvons entièrement cette "laïcité" et Nous déclarons ouvertement qu'elle doit être réprouvée.

"Qu'on ne dise pas non plus que Notre permission est d'elle-même en contradiction avec les prohibitions de Pie X. car celles-ci portent sur des objets bien différents et dans les circonstances non moins différentes".

La *Croix*, de Paris, en publiant le document pontifical exprime ainsi le sentiment général des catholiques de France:"

"Nous enregistrons avec un vrai soulagement la fin d'un conflit douloureux *que seul le chef de l'Eglise* pouvait dirimer, mais qu'il a dirimé souverainement.

"Nous avons l'absolue conviction que l'unité se fera pleine et entière sous la main bénissante du Pontife suprême".

:*:

Ghandi est libéré

Londres.—Le gouvernement de Bombay a donné ordre de remettre en liberté le chef *nationaliste* hindou Gandhi, qui le 18 mars 1922 fut condamné à six ans de *prison pour* sédition.

"Ghandhi est libéré sans condition."

Gandhi fut pendant près de vingt ans le protagoniste du nationalisme hindou, mais il devint l'idole de ses compatriotes en 1920 lorsqu'il organisa la campagne abstentionniste à l'aide du congrès hindou qui est maintenant complètement aux *mains* des extrémistes.

Lorsqu'il fut condamné à six ans de prison, Gandhi remercia le tribunal et déclara que la sentence était aussi légère qu'il aurait pu s'y attendre. Il ajouta qu'il prenait sur lui tout le blâme pour les désordres de Madras, Bombay et autres. Il ne cacha pas que lorsqu'il serait libéré il se remettrait à l'oeuvre parce que son travail était devenu une passion pour lui.

Le gouvernement impérial dit que c'est le gouvernement local de Bombay qui a pris seul la responsabilité de la libération du chef nationaliste hindou.

:*:

La situation aux Indes

Bombay.—Il y a grande liesse aux Indes pour la libération du Mahatma Gandhi, le leader nationaliste. Dans le fait qu'il a été relâché sans condition, la population hindoue veut apercevoir la promesse d'une politique de conciliation, de la part du gouvernement britannique.

Cependant les "Swarajists" veulent *une conférence en vue de discuter* l'établissement d'un gouvernement responsable. Le gouvernement *aurait un mois pour se décider* dans la négative ou l'affirmative de ces demandes, et si le parti n'obtient rien on verra à faire le plus de difficultés possible au gouvernement actuel.

:*:

Un catholique à la vice-présidence de Genève

Genève.—L'assemblée fédérale a élu vice-président, M. Jean Musy. Il est donc probable que M. Musy sera appelé à la présidence en 1925. Le président pour 1924, est M. E. Chuard.

Or M. Jean Musy est un catholique, Avocat à Fribourg, il fut élu au Conseil fédéral, comme M. Chuard, en 1919. M. Chuard fut chargé de gérer le département de l'intérieur, et M. Musy reçut le portefeuille des finances. Grâce à ses efforts, les budgets de la Confédération se sont beaucoup améliorés et le succès du dernier emprunt fédéral de 100 millions est dû à cet assainissement financier auquel M. Musy a pris une si large part. Représentant les catholiques de la Suisse romande, M. Musy jouit d'une réelle popularité dans toute la Suisse, et tout particulièrement à Genève car c'est lui qui succéda au sein du Conseil fédéral à M. Gustave Ador.

:*:

Les Japonais se battent comme de vrais civilisés

Tokio.—La Diète impériale a été dissoute au milieu de scènes de désordre inexprimables, au cours desquelles les députés se sont lancés des carafes et se sont battus à coups de poings.

Les troubles ont été causés par les tentatives de l'opposition de questionner le gouvernement au sujet de la tentative de faire dérailler un train de Nagoya qui amenait des chefs de l'opposition à Tokio.

:*:

Plus de dispenses de mariages mixtes

Liverpool. — L'archevèque de Liverpool, S. G. Mgr Whiteside a annoncé dans sa dernière lettre pastorale que selon l'avis et l'expérience de son clergé, il a décidé de n'accorder désormais que dans des cas extrêmement rares la dispense nécessaire à la conclusion de mariages mixtes.

Il se réclame de l'ancienne pratique de l'Eglise catholique qui a toujours désapprouvé les mariages entre catholiques et non catholiques. Après la réforme et pour éviter de plus grands scandales, l'Eglise a fait quelques concessions accompagnées de réserves. Mais l'expérience a démontré que les mariages mixtes sont toujours la source de relâchement *dans la foi* et qu'ils conduisent souvent à la discorde entre les époux.

Les évèques hollandais avaient déjà décidé, il y a quelques années, de ne plus accorder la dispense des mariages mixtes. Les résultats *obtenus ont justifié leur décision*, à laquelle s'est conformée l'opinion publique.

:*:

Décès de l'ambassadeur du Chili

Rome.—Avec la mort de Don Rafael Errazuriz Urmeneta, ambassadeur *du Chili* auprès du *Vatican*, vient de disparaitre une des plus importantes et des plus populaires figures du corps diplomatique accrédité auprès du Vatican.

Au cours de la longue maladie qui précéda la mort de l'ambassadeur chilien Pie XI lui envoya souvent *sa bénédiction*. Lorsqu'il reçut l'Extrême-Onction, le Pape lui envoya la bénédiction apostolique et l'indulgence plénière "in articulo mortis."

:*:

Réduction de l'armée irlandaise

Dublin.—Le gouvernement de l'Etat Libre d'Irlande procède à une réduction systématique des effectifs de son armée permanente. On a déjà licencié 25,000, et l'on en démobilisera encore 9,000 des 29,000 *qui restent*. La solde des militaires est, en même temps, sensiblement diminuée.

:*:

Economies d'un milliard

Paris.—La chambre a voté à l'unanimité le principe d'un projet de loi qui vise à réduire d'un milliard les dépenses d'administration du gouvernement. Les socialistes voulaient que cette réduction ne porte que sur le budget de l'armée et de la marine.

:*:

L'assaut de la maison Morgan contre le franc

Vienne.—On vient d'acquérir la preuve que la baisse du franc fut produite par une campagne de propagande secrète dirigée par la plus puissante maison de finances de New-York, la maison Morgan.

Une lettre confidentielle a été adressée par milliers d'exemplaires à des destinataires choisis faisant appel aux Allemands de prendre leur revanche sur la baisse du mark en amenant le franc à subir la même dégringolade.

Dans les milieux financiers à Vienne on a été scandalisé de ces manipulations des banquiers américains et on a catégoriquement refusé d'y collaborer.

:*:

Une loterie de trois milliards

Paris.—Au nombre des amendements au bill de taxes du premier ministre Poincaré se trouve le projet d'une loterie avec des billet pour trois milliards et des prix pour un milliard. De cette façon le gouvernement pourrait prélever au moins une partie des taxes qu'il a l'intention de recevoir par une taxe augmentée de 20 pour cent.

Au cours de la discussion des chambres, le premier ministre Poincaré s'est attaqué avec beaucoup de force aux oppositionnistes qui après avoir ourdi de fortes intrigues dans les couloirs s'efforcent *de jeter du trouble* dans les discussions de la chambre.

:*:

Le retour de M. Briand

Paris.—Dans les cercles officieux on cause beaucoup d'un mouvement radical, avec André Tardieu et Herriot pour chefs et qui voudrait ramener Artistide Briand au poste de premier ministre. L'intervention *de M. Briand au cours des débats* semble confirmer cette rumeur.

Le député Briand a porté la parole et on l'a salué avec des applaudissements répétés et avec des cris. En voici un homme d'état. M. Briand s'était contenté de dire quelques paroles conciliantes sur les attaques faites en marge de la question des régions dévastées. Cependant la chambre continue de se ranger du côté de M. Poincaré.

:*:

Religieuses à l'honneur

Paris.—Dans la promotion des nouveaux chevaliers de la Légion *d'honneur nommés au titre du ministère* de la Justice, nous remarquons le nom de Mme Lateuligne (Justine-Julie), en religion Soeur Léonide, surveillante à la prison de Saint-Lazare; 52 ans de services.

Le roi Georges V d'Angleterre a conféré à la Mère Marie-Léonie, des Soeurs de Saint-Joseph, de Marseille, née Gabrielle Mallaret, supérieure du couvent de Saint-Joseph, à Moulmein, province de Burma (Inde), où sont élevés trois cents enfants indigènes, la croix de 1ère classe du Kaiser-I-Kind, distinction très rarement décernée.

:*:

Pour prévenir l'inondation de Paris

Paris.—M. Le Trocquer, ministre des travaux publics, vient de communiquer au public un projet fort élabore dans le dessein de diminuer à l'avenir les ravages de l'*inondation*.

On propose de creuser la Seine jusqu'à Rouen. Le creusage de la rivière à 16 pieds permettrait aux navires de 2,000 à 2,500 tonnes de remonter jusqu'à Paris avec leurs cargaisons maritimes. Les vieilles écluses seraient remplacées par de nouvelles.

M. Le Trocquer estime que le creusage de la Seine et l'érection de nouveaux barrages coûteraient à peu près 900 millions de francs. Les travaux dureraient 15 ans.

:*:

L'enseignement catholique en Italie

Il faut le respect de la tradition et de la religion. Un peuple sera moral s'il est religieux, et s'il est moral, il sera fort. L'Italie est catholique. J'ai institué l'enseignement religieux dans les écoles primaires; on commence les classes par le *Pater*, on les termine par l'*Evangile*. La loi veut que cet enseignement soit donné non pas au hasard, mais suivant les règles de la doctrine catholique, par des prêtres ou par des maitres qui doivent être agréés par l'autorité ecclésiastique.—Mussolini.

Tout un programme d'instruction religieuse est déterminé pour les *différents* cours de l'Ecole primaire. L'histoire sainte, la vie de Notre-Seigneur, la vie des saints, des leçons de plain-chant sont au nombre des matières obligatoires.

:*:

Une église votive sur les champs de batailles des Vosges

Paris.—En souvenir des soldats de France tombés dans les Vosges, une église votive sera érigée à Metzeral, sous le haut patronage de Mgr Ruch, évêque de Strasbourg, et du général de Pouydraguin, ancien gouverneur militaire de Strasbourg. Ce sera le monument du Souvenir alsacien. Metzeral est un village au fond de la vallée de Munster, qui fut le centre des plus célèbres champs de batailles des Vosges.

Le Comité qui réunit les plus hautes personnalités civiles et militaires et religieuses de l'Alsace veut élever un monument digne de l'Alsace et de la France.

:*:

"La Sainte Croisade"

Le sixième numéro de la "Sainte Croisade", organe de la Pieuse Union de saint Joseph, vient de paraitre.

Nous nous faisons un agréable devoir de signaler à nos lecteurs cette pieuse revue bimestrielle, bénie, approuvée et recommandée par S. E. le cardinal Bégin. On y trouve des articles fort intéressants, des traits édifiants, une riche documentation sur le culte de saint Joseph, ainsi que la relation de nombreuses faveurs obtenues par l'intercession de l'illustre patriarche. La revue, imprimée sur très beau papier, est d'une bonne tenue littéraire et relevée par de gracieuses illustrations. Elle s'adresse tout à la fois aux fidèles et aux prêtres. Chaque numéro contient la liste des membres du clergé qui se sont engagés à célébrer au moins une messe par année pour les mourants, avec l'indication du jour où les prêtres associés doivent célébrer cette messe annuelle: elle donne aussi de précieux renseignements sur les privilèges extraordinaires accordés aux prêtres faisant partie de la Pieuse Union.

La "Sainte Croisade" occupe maintenant une place au premier rang parmi les revues de son genre et c'est le désir de S. E. le cardinal Bégin qu'elle pénètre dans tous les foyers canadiens.

Le prix d'abonnement n'est que de 50 sous par année. Un numéro spécimen est envoyé *gratuitement* sur demande. S'adresser à "La Sainte Croisade", 70 chemin Ste-Foy, Québec.

:*:

Berlin.—On mande par télégramme de Speyer, palatinat de Bavière, qu'un officier de banque a été tellement maltraité alors qu'il se trouvait dans une prison de séparatistes qu'il est mort des suites de ces mauvais traitements.

PATENTS

Envoyez plan, photo, ou *modèle de votre invention* et vous saurez sans frais si vous pouvez avoir brevet. Liste d'inventions demandées par manufacturiers envoyée gratuitement sur demande.

The RAMSAY Co. Dept. K. No. 156
273 rue Bank, Ottawa, Ont.

Banque d'Hochelaga

FONDEE EN 1874.

Capital versé et réserve $8,000,000.00
Actif Total 71,000,000.00

Comptes courants— Escompte et crédit.
Encaissements— Comptes d'épargne — Mandats de voyage— Coffrets de sûreté.

NOTRE PERSONNEL EST A VOS ORDRES.

M. J. McCLOSKEY,
Gérant à Prince-Albert.

Robes, Tapis

et tout article de cuir faits avec vos peaux et fourrures

THE GREAT NORTH TANNERY

905, rue de la Rivière Est
Prince-Albert

DEMANDEZ NOS LISTES DE PRIX

LA LIBRAIRIE DEOM

OFFRE LE PLUS BEAU CHOIX DE LIVRES FRANÇAIS AU CANADA

BOUANT—Dictionnaire des Sciences Usuelles	Franco	$1.65
BOUANT—Dictionnaire des Connaissances Pratiques	"	1.65
Larousse Médical	"	9.00
Larousse Médical de Guerre	"	2.25
Larousse Universel, 2 Vol.	"	18.00
Memento Larousse	"	1.65
DOUMER—Livre de mes fils	"	1.10
SURBLED—La Vie à deux	"	.60
Cuisine pratique de la Bonne Ménagère	"	.75

251 rue Ste-Catherine, Est. MONTREAL, P.Q.

"Il est Différent"

voilà ce que l'on dit du

NOVORO

Du DR. PIERRE

C'est un remède herbeux de mérite reconnu. Il a été en usage constant pendant cent ans, et a apporté le rayon de soleil de la santé à des milliers de familles.

ESSAYEZ LE UNE SEULE FOIS, quand votre digestion ne va pas, —quand votre estomac fonctionne irrégulièrement, —quand votre sommeil est agité, —quand vous avez des douleurs dans le corps, —quand vous vous sentez fatigué, etc.

Il ne peut être trouvé chez les droguistes. Il est fourni par des agents spéciaux, ou directement du laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. Chicago, Illinois
(Délivré libre de tous droits au Canada.)

Le Comptoir Agricole LIMITEE

Courtiers en grains

A. Préfontaine, Président. E. Belair, Gérant Général

RAYMOND DENIS

Représentant général pour la Saskatchewan

La seule Compagnie Française ayant un siège au Grain Exchange

Expédiez-nous vos grains par chars. Nous veillons soigneusement au grade et au dockage. Nous vous obtiendrons les meilleurs prix du marché :-: :-: :-: :-:

Si vous chargez par l'élévateur, adressez-nous vos billets d'emmagasinage (storage tickets), et nous nous arrangerons directement avec la Cie de l'Elévateur.

Nous vous avancerons 75 per-cent. de la valeur de votre grain sur reçu du *"bill of loading"* ou des *"storage tickets"* en attendant de faire la vente.

Il est très important pour les fermiers d'être représentés à Winnipeg par une maison compétente et honnête, à cause des variations du marché.

POUR OBTENIR LES MEILLEURS PRIX, CONSIGNEZ-NOUS TOUS VOS GRAINS

Le Comptoir Agricole

300 Grain Exchange — WINNIPEG, Man.

DU PRODUCTEUR **POISSON** AU CONSOMMATEUR

Poisson blanc Doré DES LACS DU NORD **Brochet Truite**



Impossible d'avoir du poisson meilleur que celui-ci où que vous le preniez, ou quelque soit le prix que vous y mettiez. Ils sortent tout frais de dessous la glace de vos lacs profonds, avec dans la queue la forme de frétillement dans laquelle le froid de l'atmosphère les a saisis. Notre poisson ne passe pas par les réfrigérateurs.

PRIX REDUITS F.O.B. BIG RIVER, SASK.

100 lbs. poisson blanc apprêté	$10.00
100 lbs. brochet apprêté	6.00
100 lbs. Gros doré	9.00
100 lbs. Mulet non apprêté	4.00
100 lbs. Truite apprêtée	14.00

Les 50 livres de ces différents poissons coûtent ½ cent de plus la livre.

Assortiment No. 1.—25 lbs. de **Truite saumonée apprêtée**, 25 lbs. de **Gros Doré**, 25 lbs. de **Brochet apprêté** et 25 lbs. de **Poisson Blanc apprêté**. $9.75

Assortiment No. 2.—33 lbs. de **Poisson Blanc apprêté**, 33 lbs. de **Gros Doré**, et 34 lbs. de **Brochet apprêté**. $8.25

50 lbs. de l'assortiment No. 1.... $5.10
50 lbs. de l'assortiment No. 2.... $4.35

Tout notre poisson est frais; il est garanti; c'est le froid de l'atmosphère qui l'a gelé. Nous n'expédions pas de poisson en sacs: il y a trop de chiens autour des gares. Nous nous servons de boites solides. Le coût en est un peu plus élevé; la chose en vaut la peine. Avec la commande envoyez le paiement. S'il n'y a pas d'agent à votre gare, envoyez assez d'argent pour payer à l'avance les frais d'expédition. Faites vos bons de poste payables à la

Big River Consolidated Fisheries, Ltd.

REFERENCE: LA BANQUE ROYALE, PRINCE-ALBERT.

Fantaisie

Reproches d'une vieille aiguille

Bien des jours ont passé, depuis que Louise fit sortir d'un étui d'ivoire cannelé la dernière aiguille de son aïeule. Ecoutons les paroles que ce précieux petit instrument laisse échapper de ses reflets pétillants:

"Chère amie, que je suis heureuse de revoir le jour ! Fus-je frappée du sommeil de la "Belle-au-bois", qu'après cent ans je me réveille au Canada ? Mêlée intimement à la vie féminine de la vieille France, j'en connais les joies, les tristesses, les devoirs. En ai-je des histoires à te raconter, des conseils à te donner. Refuseras-tu les lumières d'une longue expérience ? Je veux être pour toi la plus tendre et la plus sincère des amies. J'embellirai toutes les heures de ton existence.

Comme Mireille, ton aïeule "Anne-Marie", naquit en Provence. Elle possédait à un haut degré les qualités qui font de bonnes filles, d'aimables soeurs, des épouses dévouées, dignes et respectées. Elle était si belle que le rayon de soleil allait toujours la chercher le matin à l'église, le jour à la lingerie, le soir au rouet, car "Anne-Marie" excellait à tourner la roue, à rouler les fuseaux, comme à préparer des mets exquis.

Elle avait de l'ordre dans l'emploi et la distribution du temps, dans la tenue des comptes, dans la disposition des choses du ménage. Son aïeule savait coudre en perfection. Les points ajourés les plus compliqués lui étaient familiers. Si tu avais vu avec quelle rapidité elle me maniait. La libellule d'azur volant sur l'herbe est moins légère que je ne le fus autrefois. Tantôt Anne-Marie priait la Ste-Vierge, tantôt elle chantait:

"Va, mon aiguille
Fine et gentille.
Trace surgets
Et festons coquets..."

"Sois sans envie
Toute ta vie;
C'est le secret
Du bonheur parfait".

"J'étais sa meilleure amie. Elle me confiait ses pensées, ses amours, ses projets d'avenir. Quand son imagination l'emportait au pays des rêves, pas méchante du tout, je la piquais pour la rappeler à la réalité. Une souffrance est souvent salutaire.

Les doigts menus qui ajouraient le lin soyeux et en recueillaient les effilures pour la charpie, ne dédaignaient pas le grain rude du grossier calicot. Ton aïeule confectionnait le linge et les vêtements de la famille. Dans l'achat d'un vêtement, n'est-ce pas bien plus le prix de la façon que celui du tissu qui en augmente la valeur ?

Elle savait si bien rapiécer le vieux linge ou les habits. Anne-Marie n'était jamais surprise car elle parait aux eventualités; *visites imprévues, maladies, accidents.* Elle disait: un vêtement raccommodé avec soin fait honneur à la femme qui le porte. Quand elle ouvrait son armoire à linge on s'écriait: "Oh ! ça sent bon comme les vallons au printemps !" Un parfum subtil de lavande s'échappait des piles de draps, serviettes, etc.,...d'une blancheur neigeuse. Jamais je ne vis ton aïeule avec une tache ou un trou.

Elle était si travailleuse, si économe qu'elle rendit heureux son époux. Tu sais qu'elle passa de l'aisance à la fortune ? Tu sais que veuve et belle, elle refusa les prétendants. Qu'il est loin, ma fille le temps des Pénélopes et des Marie-Anne. Et les tapisseries et les broderies de cette rare créature ? Tu te serais extasiée devant les merveilles qu'elle déployait aux yeux. Je me souviens d'un store de lin figurant, au point Richelieu, des écureuils croquant des glands dans le feuillage d'un chêne...Je me souviens d'un couvre-berceau brodé de têtes d'anges et doublé de soie rose; d'une nappe d'autel qu'à Pâques, elle offrit à notre bon vieux curé.

Sur un fond de filet se détachaient les raisins et les épis: fruits du Sacrifice. Ton aïeule avait le goût si sûr. Ici je vois partout la feuille d'érable. C'est à croire qu'un vent furieux a arraché toutes les feuilles de l'arbre emblématique et les a dispersées sur le fourneau, la casserole, le paquet de thé sur le linoléum, la photo d'un soldat tombé au champ d'honneur. Ouvre le catalogue Eaton tu verras la feuille d'érable sur tant de choses. Feuille d'érable pour les vivants, feuille d'érable pour les morts. L'emblême national ne devrait-il pas demeurer bien haut comme le drapeau de la Patrie ? Vois le goût charmant des modèles de la maison Vennat de Montréal.

Ton aïeule brodait donc à ravir. Telle l'infortunée Arachné, l'orgueilleuse Minerve eût déchiré ses broderies.

Chrétienne, Anne-Marie, pensait qu'une femme doit collaborer aux oeuvres de Dieu par l'aiguille, le pinceau, la plume, la voix.

Pour conquérir le talent, il faut suer du sang. J'en appelle aux gens de l'art. Crois-tu, Louise, que je fus toujours la brillante aiguille dont l'acier poli charme ton toucher ? Par combien d'opérations successives ne passai-je pas, au sortir du grossier bloc de minerai! Le souvenir de mes tortures me baigne encore d'épouvante. Ainsi pour arriver à la gloire l'homme passe par le creuset du malheur. Ainsi, pour tirer le meilleur de toute créature, Dieu lui donne-t-il par des souffrances inouïes la voie de perfectionnement.

Comme le bonhomme Chrysale, je fais l'éloge des femmes d'autrefois:

"Et leurs livres, un dé, du fil, des aiguilles
Dont elles travaillaient au trousseau de leurs filles

Les femmes d'à présent sont bien loin de ces moeurs !"

Pauvre orpheline tu n'as pas été préparée dans d'heureuses conditions à la vie domestique. Tu ne sais ni coudre, ni tricoter, ni ravauder les bas et tu songes à te marier. Tu n'as pas le temps! lundi, patinage; mardi, thé chez la voisine; *mercredi, cinéma; jeudi,* fox-trot; vendredi voyage en traîneau. Le samedi amène ton sabbat: tu lessives, bats le beurre cuis le pain, laves la maison, le programme est trop lourd. Ouvre ton armoire à linge. N'est-ce pas un vrai Capharnaüm ? C'est pire qu'après un pillage.—Tu n'as même pas *une nappe à dîner propre*, pas de draps de lit prêts en cas de visite. *Comme un hérisson, tu es chargée* d'épingles. Comment tes voisines anglaises ne te nomment-elles pas, "Miss Pin". Quand on te touche, on se pique. Et tu es si coquette ! Hier, le représentant de la maison Watkins exhibait à tes yeux ravis: poudre de riz, fard, crayon à sourcils, odeur de violettes, huile parfumée pour les cheveux. Un peu plus de pression et tu tombais en tentation d'achat. Que ne lui réponds-tu comme madame X...à Mr. avez-vous un visage neuf à me vendre?"

La sainte propreté change tout en or. *Par elle, tu brilleras toujours comme une fleur.* Tu possèdes les germes des qualités dont l'épanouissement rend possible l'accomplissement du devoir. Aime-moi, chère Louise, je veux te donner le bonheur. Une aiguille est une si précieuse chose. D'un chiffon, je sais faire une merveille.

"Je suis une fée qui change une paille en diamant".

CORYPHA

:*:

Le jubilé du Frère André

Le Frère André, que tout le monde connait au Canada pour les innombrables faveurs qu'il a obtenues à tant de malades par l'intercession de saint Joseph, célébrait, ces jours derniers avec un de ses frères en religion, le Frère Marie Antoine, de la même communauté des Clercs de Sainte-Croix, le cinquantième anniversaire de sa profession religieuse.

La personnalité du frère André offre une originalité et un parfum que l'on ne retrouve qu'au moyen-âge où un François d'Assise s'en allait avec des loques pour vêtements et la prière aux lèvres bénissant Dieu parmi les riantes campagnes d'Italie. Le frère André appartient à la famille de ces gueux qui tressaient des couronnes d'immortalité à la religion, en cultivant des légumes ou en sonnant la cloche du monastère. Il en a mené la vie obscure et humiliante. Sans doute a-t-il essuyé souvent les railleries cruelles ou sottes des gamins du collège et comme ses frères, a remercié avec un sourire les ordres méprisants que lui donnaient les étrangers.

Le frère André naquit à Saint-Grégoire d'Iberville, le 9 août 1845, d'Isaac Bessette et de Clotilde Foisy. Son enfance et sa jeunesse s'écoulèrent paisibles dans une profonde obscurité. Aucun prodige ne lui fit prévoir son avenir. Tout ce que l'on disait, c'est qu'il fut humble et obéissant. A l'âge de vingt-cinq ans il se présentait à la communauté des Clercs de Sainte-Croix et revêtait l'habit. Quatre ans plus tard il faisait sa profession religieuse.

On l'employa aussitôt à la besogne de portier au collège Notre-Dame. Le bon frère ne payait pas de mine. Petit, trapu, le dos un peu voûté, sa figure n'avait rien qui imposât. D'ailleurs, il se prêtait humblement à toutes les besognes qu'on lui demandait et bientôt il eut la charge de tondre à peu près toute la communauté. Il le faisait d'ailleurs avec bonne humeur et entrain et à l'encontre de la plupart de ses confrères laïques n'offrait pas une morgue dédaigneuse aux nombreux visiteurs.

Tout portier a dans ses attributions la charge parfois guère amusante d'ouïr les propos de chacun. Il arrivait fréquemment que la maman se plaignît que son mioche eût un bobo, une migraine, une fièvre. Le frère André répondait invariablement qu'il fallait prier saint Joseph et que tout irait bien. A tous les maux et à tous les malades, il offrait le même remède, et ajoutait la promesse de ses prières.

Saint Joseph, le patron des bonnes gens et des humbles, se plut à exaucer les prières de son héraut portier et accorda des faveurs aussi inattendues que signalées aux personnes qui avaient suivi les conseils du frère André. Ce dernier y gagna de transformer le parloir du collège Notre-Dame, de la Côte-des-Neiges, en une sorte de dispensaire.

Du matin au soir, le parloir ne cessait de se remplir d'estropiés, de borgnes, de malades, d'hydropiques auxquels le bon frère recommandait d'invoquer saint Joseph. Il y avait aussi la foule des personnes reconnaissantes qui venaient remercier le médecin qui les avait guéries. Ce défilé de misères humaines dans le parloir du collège en revanche ne plaisait guère aux parents qui venaient visiter leurs enfants. Les sièges étaient à peu près tous remplis et ceux qui pouvaient s'asseoir avaient le réjouissant compagnonnage de malades au regard moribond, d'une maigreur squelettique. Des plaintes s'élevèrent. Finalement, le frère André obtint la faveur de construire une espèce de hutte dont il fit un oratoire, à l'endroit même où se trouve l'Oratoire actuel et où il amena ses patients pour les exhorter à bien prier saint Joseph. Comme les visites continuaient au collège nonobstant les plaintes et l'oratoire, les supérieurs du frère André lui enlevèrent sa besogne de portier. Comme le nombre des visiteurs allait sans cesse augmentant, le frère André obtint en 1904 d'ériger une chapelle plus vaste à la place de l'oratoire qui avait été construit en 1896.

En 1910, on dut agrandir la chapelle et en 1916 surgissait la crypte actuelle au-dessus de laquelle s'élèvera la basilique.

On aura une idée de l'importance du développement de l'œuvre accomplie par le frère André lorsqu'on saura que huit mille pèlerins vont quotidiennement à l'oratoire et qu'il reçoit deux cent cinquante lettres par jour.

:*:

La voix du Pape

Une nouvelle Sainte de France; la Bienheureuse Marie-Madeleine Postel

Rome.—Le 6 janvier Sa Sainteté Pie XI faisait lecture du décret constatant les miracles opérés par la *Bienheureuse Marie-Madeleine Postel*, fondatrice de l'Institut des Ecoles chrétiennes et de la miséricorde.

"Une fois de plus, Fils bien-aimés en Jésus-Christ, il nous est donné d'observer cette admirable émulation entre Dieu et ses serviteurs,—entre le Dieu des saints et les saints de Dieu. D'une part—il est vrai, par la grâce divine, car c'est toujours Dieu qui prévient, et personne ne lui donne rien sans l'avoir d'abord reçu de lui,—les saints rendent à Dieu le témoignage de leur vie illuminée, transfigurée—et comme "transnaturalisée, dans l'exercice des vertus surnaturelles au degré héroïque: vertus de foi, d'espérance, de charité, les vertus théologales où se trouve la base, la substance de toute autre vertu, et de toute sainteté,—vertus de prudence, de justice, de tempérance, de force, ces trésors déjà si précieux même dans l'ordre naturel, trop aisément fragiles cependant s'ils restent dans cet ordre, mais, qui, par la grâce divine, sont élevés à une valeur bien plus haute et bien plus parfaite.

"Et, d'autre part, Dieu rend à ses saints le témoignage de ses miracles, c'est, en vérité, son témoignage à lui, son intervention personnelle par une parole qui lui est exclusivement propre et qui ne peut venir que de lui, le Créateur de toutes choses, car elle s'exprime par des faits qu'il a, seul, la puissance de produire.

"Ainsi, pouvons-nous dire, la divine émulation entre Dieu et ses saints se traduit-elle, d'une part, par les miracles de la vertu et, de l'autre, par la vertu des miracles".

Parlant de la joie que cause à toute la famille chrétienne le don de la sainteté héroïque, le Saint Père a ajouté:

"On comprend aussi avec quelle vivacité Nous partageons la joie toute particulière de la France qui, une fois de plus, se voit ornée d'un don si précieux. Nous sommes sûrs que la très noble nation, que le généreux peuple de France sentira toujours plus profondément le nouvel appel qui l'invite à monter toujours plus haut, en suivant le sillon que la foi, la perfection chrétienne de ses ancêtres ont si lumineusement tracé".

:*:

Mistral et la béatification des religieuses guillotinées à Orange

Rome.—La Congrégation des Rites pour la cause de la béatification des 32 religieuses guillotinées à Orange, en juillet 1794, vient de se réunir au palais de la Daterie, sous la présidence du cardinal Vannutelli, doyen du Sacré Collège.

Le postulateur de la cause est Mgr Meffre, qui en a pris l'initiative en 1900, à Avignon, devant le tribunal archiépiscopal.

Parmi les 385 lettres postulatoires figurant dans le dossier de la cause, il s'en trouve une écrite en langue provençale par Frédéric Mistral.

:*:

Une église à Paris avec des confesseurs en toutes les langues

Paris.—Il vient de s'ouvrir à Paris, dans l'ancienne chapelle des Pères Jésuites, 33-35, rue de Sèvres, une "église diocésaine des étrangers, non français, placée sous la juridiction de Mgr Chaptal. Des "chapelains" y reçoivent l'après-midi, de 2 heures à 4 heures, les étrangers catholiques venus pour obtenir des conseils spirituels ou pour se préparer aux sacrements. Ceux qui ne parlent pas le français y trouveront des "confesseurs en toutes les langues".

Un grand nombre de paroisses à Paris ont en outre des confesseurs parlant des langues étrangères.

:*:

Fleurs de France

Mgr Deploige, qui remplaça le Cardinal Mercier à la tête de l'Institut de philosophie de Louvain et qui vient d'entrer au Sénat de Bruxelles, exposait naguère, aux Publicistes chrétiens de Paris, ce qu'il pensait de la France catholique. Ce savant prélat se trouve être un amateur de jardins et son goût pour les fleurs lui suggérait une comparaison délicate et pittoresque. Lorsqu'un horticulteur, expliquait-il veut présenter quelques roses particulièrement superbes à un concours et s'assurer le prix, ce n'est pas seulement un petit nombre de "sujets" qu'il cultive avec soin et avec amour; il doit améliorer et perfectionner tout un parterre, afin d'en détacher les plus belles merveilles et les offrir à l'admiration de la foule et du jury. S'il obtient la palme et voit couronner quelques-unes de ses élèves, soyez convaincu que ses plates-bandes renferment encore une quantité de roses, dont la grâce et le parfum raviraient les connaisseurs...

Ainsi concluait Mgr Deploige, quand un pays mérite, à plusieurs reprises et sous deux Papes successifs, de voir glorifier sa fécondité sanctifiante, on peut être assuré qu'il contient une élite de grandes et nobles âmes; si la France a pu, par Benoit XV et Pie XI, être appelée la "Mère des Saints", c'est qu'autour de ces roses éblouissantes et embaumées qui se nomment une Thérèse de l'Enfant Jésus, ou une Bernadette, elle a enfanté des centaines et peut-être des milliers de vertus, qui la décorent et l'enchantent, comme des tapis de fleurs un beau jardin.

Cette floraison, poursuivit l'éminent philosophe, atteste admirablement la richesse surnaturelle de la terre de France, en même temps qu'elle en couvre les misères et en entretient la vitalité.

C'est là un témoignage, qu'un Français n'oserait rendre à son propre pays, mais qu'il est heureux et fier de recueillir sur les lèvres d'un étranger.

Ce témoignage, d'ailleurs, on ne peut s'empêcher de convenir qu'il s'appuie sur des faits incontestables et permanents quand, dans un livre aussi exact et vivant que l'*Almanach catholique français*, l'on voit ces faits s'accumuler, se presser, en gerbes éclatantes et touffues, durant près de six cents pages.

Si cet almanach qui, pour la cinquième fois, vient de paraître avec le millésime de 1924, evoque invinciblement pour nous, le souvenir de la poétique allégorie de Mgr Deploige, c'est que le point central et culminant de ce volume, la rubrique où, tout ensemble, on en voit toutes les parties converger comme à leur source et s'ériger comme à leur sommet, c'est, à notre avis, le chapitre intitulé: *Nouvelles gloires de l'Eglise de France.*

Les pages insérées sous ce titre dans les éditions précédentes offraient aux lecteurs quelques biographies de serviteurs de Dieu, proposées par l'Eglise à la vénération des fidèles; et l'Almanach de 1924 en donne l'énumération. Mais au lieu d'apporter simplement quelques étoiles nouvelles à cette constellation projetée par la France au firmament, c'est toute la liste des causes françaises en préparation dans nos différents diocèses ou en instance à la Congrégation des Rites, que cette édition déploie sous nos yeux. Et à raison de cinq à six lignes, d'un texte serré, par personnage il ne faut pas moins de seize colonnes pour contenir ce surnaturel palmarès, dont la plupart de ces héros appartiennent à notre époque.

Oui, c'est bien le bouquet merveilleux, qui résume et qui démontre toute la richesse et l'immensité du parterre. Et lorsqu'ensuite, on se promène à travers les nuances multiples et les charmes variés des autres plates-bandes, on comprend mieux l'unité de sève qui en assure la fécondité, comme l'unité de parfum qui en embaume toute l'étendue.

Ces oeuvres innombrables, adaptées à tous les besoins; ces manifestations religieuses, de toutes sortes, échelonnées d'un bout de l'année à l'autre; ces initiatives politiques où s'atteste un esprit nouveau; ces créations artistiques et littéraires, affirmant, par leur abondance, leur valeur, et leur diversité, la puissance intellectuelle des catholiques français; l'élite d'esprits supérieurs et dirigeants qui nous révèle, en tous les domaines de l'action et de la pensée, cette longue suite de noms marqués du signe de la foi; et jusqu'à cette multitude de conseils et de renseignements, sur une foule de questions pratiques, dont chaque ligne met en relief une expérience judicieuse ou de précieuses réalisations,—tout, dans cet Almanach, nous démontre à plein que la comparaison de Mgr Deploige est rigoureusement vraie. Le catholicisme en France, est quelque chose de vivant, d'actif et de fécond, qui s'épanouit en oeuvres religieuses, intellectuelles, charitables et sociales, d'où jaillissent çà et là, des prodiges de sainteté.

L'Almanach catholique français n'a pas précisément le dessein de prouver ce phénomène; il ne vise pas un but politique et n'est pas composé comme une thèse: il se propose plus modestement de fournir, à nos compatriotes, ainsi qu'aux étrangers sympathiquement curieux de notre patrie, dans un volume d'une lecture attrayante enrichi d'illustrations pittoresques, une extrême variété d'informations catholiques s'élevant des indications les plus utilitaires aux enseignements les plus hauts. Il n'a d'autre ambition que d'être pour eux, l'agréable compagnon des instants de loisir et le précieux collaborateur des heures de travail. Et il y réussit. Mais par surcroit, il procure aux catholiques de France, un regain d'optimisme et un stimulant d'activité; et aux catholiques amis de la France, il présente un faisceau de faits propres à fortifier leur affection et un arsenal d'arguments susceptibles de convaincre les sceptiques ou les indécis.

François VEUILLOT

Mal d'Oreille

"Pendant six ans je souffris de maux de tête et d'oreille, presque insupportables. La douleur venait à intervalles de vingt heures et durait environ vingt cinq minutes. La souffrance était si intense que j'en perdais quelquefois la respiration et pensais que j'allais mourir. Aucun docteur ne fut capable de trouver la cause du mal ou de faire quelque chose pour m'aider. Le Novoro du Dr. Pierre m'a délivré de ces tortures infernales et m'a donné les joies célestes d'une bonne santé." Ainsi est rédigée une partie d'une intéressante lettre de Mme Sylvie Morcheschi de Métropolitan, Calif. Cela montre l'effet prodigieux produit par cet expérimenté remède végétal sur le système humain, il fortifie les nerfs et développe l'élimination des matières inutiles ou dangereuses. Ses qualités curatives sont bien connues. Ce remède végétal est vendu directement aux clients par des agents spéciaux. Ecrire au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livrés exempt de droits au Canada.

Mis en Boîtes Métalliques
Hermétiquement Fermées
OGDEN'S
FINEST VIRGINIA
COOL AND FRAGRANT
MEDIUM STRENGTH
VIRGINIA
CUT PLUG
80¢ La ½ lb.
Achetez-le en n'importe quel temps et n'importe où, il est d'un arome toujours exquis et toujours en bonne condition
Ogden's Liverpool

La préparation BUCKLEY pour BRONCHITE
contre TOUX, RHUMES, BRONCHITE.
Chez tous les pharmaciens
40 75¢
Vendu à Prince-Albert par
J. A. STEWART

POISSON
du Cold Lake, Alberta
Truite, apprêtée, en boîte de 100 lbs. net $10.00
Poisson blanc, apprêté, en boîte de 100 lbs. .... $ 8.00
Doré, rond, en boîte de 100 lbs. net .... $ 7.50
Brochet rond, en boîte de 100 lbs. net. .... $ 6.00
L'acheteur paye le transport par fret ou messagerie.
FAITES REMISE AVEC LA COMMANDE
Ecrivez pour les quotations, à votre Station
Z. A. LEFEBVRE
COLD LAKE, ALBERTA
Pionnier colon pêcheur 15 ans d'expérience

LIGNE FRANCAISE
NEW-YORK PLYMOUTH HAVRE-PARIS
"PARIS", 12 mars, 2 avril, 23 av.
"FRANCE", 21 mai; 18 juin; 9 juillet
NEW-YORK—HAVRE—PARIS
Rochambeau 20 fév.; 22 mars; 19 avril
Suffren 27 février; 13 mai; 28 juin
La Savoie 1 mars; 29 mars; 3 mai
Chicago 11 mars; 16 avril; 21 juin
New-York, Vigo (Esp.) Bordeaux
La Bourdonnais 4 mars; 15 avl.; 27 mai
Roussillon 25 mars; 6 mai; 17 juin
NOUVELLE ORLEANS—VIGO HAVRE
Niagara 6 avril; 8 juin; 7 sept.
De la Salle 7 mai; 8 juillet; 7 octobre
Agents locaux à Prince-Albert
Agent Général: A. LABELLE
348 rue Main Winnipeg, Man.

OUVRIERS POUR LA FERME
Service gratuit offert actuellement
PAR LES
CHEMINS DE FER CANADIENS NATIONAUX
DIVISION DE LA COLONISATION ET DU DEVELOPPEMENT

Le travail de cette division s'étend rapidement à travers tout l'Ouest Canadien. Ce sera bientôt le meilleur service à la disposition du public. Grâce à ses représentants spéciaux dans l'Est, la Grande Bretagne, la Norvège, la Suède, le Danemark et les autres pays d'Europe, il amènera au Canada de nombreux immigrants, hommes et femmes, qui feront de bons et stables colons. La difficulté dans le passé a été de trouver de l'emploi immédiatement pour les nouveaux arrivants. Les fermiers peuvent aider la colonisation en se procurant leur main d'oeuvre par l'intermédiaire de ce service et en engageant si possible des employés à l'année. Le travail est fait gratuitement et aucun déboursé préalable n'est exigé pour frais de transport et autres. Toutes les informations demandées servent uniquement à renseigner le colon qui désire venir s'établir au pays.

CHAQUE NOUVEAU COLON FAVORISE VOTRE PROSPERITE

TOUS LES AGENTS DU C.N.R. ONT LES FORMULES NECESSAIRES ET RECEVRONT VOTRE APPLICATION, OU BIEN ECRIVEZ A

D. M. Johnson, Agent Général de l'Agriculture, Winnipeg
R. C. W. Lett, Agent Général, Edmonton

Division de la Colonisation et du Développement
CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

POURQUOI?
Les meilleurs cuisiniers du Nord de la Saskatchewan emploient
LA FARINE
COOK'S PRIDE
La reponse est simple
Parce qu'elle leur donne du beau pain et de la belle patisserie qui réjouit le mari, les enfants et les visiteurs
De plus, en employant la "Cook's Pride," l'acheteur soutient une industrie du nord de la Saskatchewan
The One Northern Milling Co.
PRINCE-ALBERT, SASK.

L'oubli du mal

Dieu fait bien toutes choses... A côté du mal sous ses formes nombreuses, Il a mis une compensation... C'est pour pallier le mal, inévitable et nécessaire, qu'il a voulu l'oubli... Si nous n'avions pas la faculté d'oublier, qui pourrait résister aux chocs successifs que la vie nous ménage ?.

Nous oublions le mal physique. Quand on est bien guéri d'une maladie très douloureuse, il ne nous reste qu'un vague souvenir des souffrances ressenties. Fort heureusement... Car où trouverions nous le courage d'affronter une autre épreuve du même genre ?. Il arrive que nous oublions un mal par un autre: les douleurs lancinantes du rhumatisme laissent dans le vague la fatiguante oppression de la pneumonie; tout comme une rage de dents fait perdre la mémoire de la récente bronchite.

On oublie le mal moral. Grâces au Ciel ! S'il fallait se souvenir toujours de l'amitié trahie, du dévouement repoussé, de l'amour bafoué, le coeur vivrait dans un deuil perpétuel. Sans qu'on n'y mette la moindre infidélité, le temps se charge d'atténuer la déchirante angoisse produite par une séparation brutale ou par un abandon imprévu autant qu'immérité. Les années adoucissent l'aigreur jalouse d'un amour rebuté, les brûlantes ardeurs d'une passion que l'on aurait volontiers crue devoir être éternelle. On oublie. Heureusement !

On oublie le mal causé par la calomnie, la malveillance et l'envie. Si l'âme en a été cruellement labourée dans le temps, l'oubli cicatrise la blessure. Qu'il en reste des traces, c'est inévitable; mais pas plus que les cicatrices laissées sur la peau par une plaie ancienne, ces traces ne font souffrir. Dans ce cas, l'oubli est un immense bienfait; car si l'on se souvenait toujours, on garderait de la rancune, et c'est un sentiment particulièrement corrosif et pénible.

On oublie nos morts. Hélas ! on les oublie trop quand on ne les oublie pas assez. Il y a des deuils qui restent inconsolables, mais ils sont si rares, si rares ! Parce que nous sommes humains, par conséquent, nous perdons la mémoire de ceux que nous avons aimés et qui ne sont plus. Ceux qui prient se souviennent plus longtemps: chez les autres, le souvenir s'endort et meurt. La preuve en est claire quand on visite un cimetière. Oh ! les tombes délaissées ! les mausolées en ruines ! quel spectacle poignant et triste ! Là, l'oubli se manifeste sous une forme cruelle et avec une évidence aveuglante. On oublie nos morts ! Trop !

Il est une autre chose que l'on oublie volontiers aussi: c'est qu'ici-bas, l'on n'est pas seul à souffrir. Si l'oubli de notre mal personnel est un bienfait, il n'est pas bon de fermer les yeux sur celui d'autrui. Il faut penser à ceux qui ont du malheur, y penser efficacement. C'est à dire que nous devons nous ingénier à les secourir et à les fortifier de notre sympathie. Des infortunés gémissent, tout autour de nous; il y a mille misères profondes et insoupçonnées. Des larmes amères coulent en flots pressés, noyant des espoirs déçus, des ambitions frustrées, des rêves balayés par une réalité dure. A tout cela, nous ne devons pas opposer l'oubli égoïste ou dédaigneux: c'est plutôt en cultivant le souvenir du mal des autres que nous arriverons mieux à perdre le sentiment du nôtre propre.

Oublions le mal qui nous a été fait en faisant du bien à ceux qui ont mal... Ca n'est pas autre chose en somme, que le précepte du Sauveur, alors qu'il passait par les chemins de Galilée, enseignant les foules et jetant dans les coeurs la divine semence de charité.

LISE

:*:

Un banquet de "La Sauvegarde" à Montréal

Montréal. — La puissante compagnie canadienne d'assurance-vie "La Sauvegarde" a donné un grand banquet à l'hôtel Windsor le 2 février.

Le "Patriote", qui avait reçu l'honneur d'une invitation, était représenté à ce banquet par M. l'abbé Adam, vice-président de la Bonne Presse.

En l'absence de M. G. N. Ducharme, président de la compagnie, retenue en Floride, M. Pierre Beullac, directeur, a présidé la réunion.

Sa Grandeur Mgr l'archevêque était représenté par Mgr Deschamps; la ville de Montréal par le Dr H. Quintal; sir Lomer Gouin, par son fils Me Paul Gouin. Se trouvaient de plus à la table d'honneur M. l'abbé Adam, MM. L. M. Lymburner, J. N. Cabana, O. Mayrand, l'hon. N. Pérodeau, Paul Mercier, député de St-Henri-Westmount; Eugène Tarte, J. F. Lemire, Alph. Millette, C. Houde et N. Ducharme. Des représentants étaient venus de toutes les parties de la province de Québec ainsi que de l'Ontario pour assister à cette soirée qui remporta un véritable succès.

Tous les discours furent d'un intérêt soutenu et eurent comme thème général l'esprit patriotique des agents de la "Sauvegarde", autant que leur dévouement à l'expansion du prestige économique des Canadiens-français.

L'hon. Pérodeau, nouveau lieutenant-gouverneur de la province de Québec, qui est vice-président de la "Sauvegarde" fut le héros d'une réception très chaleureuse.

Me Pierre Beullac a rappelé les progrès accomplis par la "Sauvegarde" au cours de la dernière décade. Elle possède aujourd'hui pour $17,000,000 d'assurance en force et c'est durant les cinq récentes années qu'elle a parcouru la majeure partie de la route qui lui a procuré ce succès. D'ici quatre ou cinq ans le chiffre des polices atteindra facilement $30,000,000 et pour 1924 seulement, les agents ont la conviction d'apporter $7,000,000 d'assurance à la somme déjà conquise. La Sauvegarde" n'est plus une petite compagnie et à l'heure actuelle, elle peut affronter la concurrence de ses compagnes plus fortunées.

Le gérant provincial de "La Sauvegarde" pour la Saskatchewan est M. Raymond Denis, de Vonda.

:*:

Découverte d'un puissant microphone électrique

New-York.—M. Kettener, directeur des recherches de la Westinghouse Company, vient d'annoncer, à New-York, la découverte d'un microphone électrique ultra sensible, grâce auquel on pourra entendre les sons produits par les vibrations des organes du corps humain, notamment du cerveau et du coeur. Les entomologistes pourront également s'en servir pour analyser les signaux faits entre eux par les insectes mâles et femelles. Le nouveau microphone pourrait enrégistrer des sons dont les vibrations s'élèvent à plus de 20,000 par seconde.

:*:

Etrange phénomène

Londres.—On signale qu'une heure avant l'aurore et jusqu'au lever du soleil, ces jours derniers, toute la côte anglaise visible de Deal paraissait être incendiée. La côte française, vue du même endroit, présentait l'apparence d'une ligne de feu ininterrompue.

Suivant la tradition, ce phénomène prédit des tempêtes et des vents violents.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

WHITE STAR, Sask.

Un spectacle nouveau dans notre district, c'est de voir sur les routes tant de voitures et de gens le dimanche soir. Depuis le 20 janvier, c'est chaque fois une longue procession de joyeux veilleurs qui s'en vont tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre des paroissiens pour passer ensemble de délicieux moments dans la plus fraternelle des réunions. Nous avons résolu le difficile problème, qui se pose dans chacun de nos centres dépourvus de salle paroissiale, de donner des parties de cartes qui, tout en aidant nos oeuvres, entretiennent parmi la population le bon esprit, l'union, la plus franche amitié.

A défaut donc de salle appropriée, les paroissiens de St-Georges se sont dit qu'ils pourraient peut-être se réunir à tour de rôle chez ceux qui possèdent des maisons assez grandes. Aussitôt proposé, aussitôt accepté; et les Dames de l'autel, chargées de l'organisation de ces petites fêtes intimes, recevaient de la part de nos braves familles une foule de demandes pour qu'on daignât honorer leur foyer de l'une de ces réunions.

Nombre de nos bonnes gens venant de France, où le jeu de cartes en certains quartiers est tenu en une sainte horreur, n'osaient regarder cette innovation d'un oeil trop bienveillant; mais dès la première veillée, le charme des vieux préjugés fut rompu par l'entrain, la gaieté, l'émulation des joueurs, et maintenant ce sont les plus assidus à nos assemblées paroissiales et les plus ardents à la conquête des jolis prix que les Dames de l'autel savent faire miroiter aux yeux pour stimuler les ambitions.

La première soirée revenait à l'une des plus anciennes familles du district: elle eut lieu chez les Logodin, qui ne tirent jamais de l'arrière dès qu'il s'agit d'une bonne oeuvre à soutenir. C'était la soirée de la première initiation; c'est sous leur toit hospitalier que cette belle tradition des réunions familiales a été inaugurée à White-Star. Le bruit du plaisir qu'on y avait goûté, fit le tour du district comme une traînée de poudre; et ceux qui hésitaient à se ranger encore du côté de l'innovation ne purent y tenir davantage, si bien que le dimanche suivant, chez notre sympathique marguillier M. Macé, la petite troupe de la première heure vit son nombre presque doublé.

A la troisième partie de cartes tenue chez M. Delhommeau, le succès des deux précédentes avait tellement soulevé l'enthousiasme général que la maison, largement ouverte pourtant comme le coeur de ses propriétaires, se trouva trop petite.

Désormais ces soirées paroissiales sont établies chez nous pour y demeurer. Nous ne savions pas qu'il fût possible de nous amuser à plein coeur si innocemment, et elles nous l'ont appris; nous ne savions pas qu'il fût si doux de nous voisiner, de sentir vibrer nos âmes les unes à côté des autres, et elles nous l'ont enseigné d'une si suave manière que nous ne l'oublierons jamais.

—Notre école de White-Star a ouvert ses portes de nouveau le 4 février. C'est sous l'intelligente direction de notre aimable organiste et institutrice, Melle M. Adam, que nos enfants entreprennent cette nouvelle année scolaire. Son réengagement est pour nos élèves le gage de sérieux progrès non seulement dans les sciences profanes obligatoires du programme, mais encore et surtout dans la connaissance du catéchisme et de notre belle langue française.

—Depuis que nous avons le service religieux assuré dans notre église tous les deux dimanches, nous remarquons que la piété renaît chez nous; l'assistance à la messe se fait de plus en plus nombreuse, si bien que nous serons bientôt à l'étroit. Pour la première fois tous les bancs sont loués, et des personnes qui avaient négligé de fréquenter le bon Dieu assidûment viennent joindre leur prière à la nôtre.

— Le 2ème conseil de la municipalité de Buckland a eu lieu samedi le 2 février, en présence de tous les conseillers du district. Après l'expédition des affaires de routine: lecture des minutes et de diverses lettres reçues, communiqué de comptes à payer, la première motion fut présentée par le bailli McLeod à l'effet de ne point accéder pour le moment à la demande de secours faite par l'Armée du Salut.

Puis le conseiller Mayer fit accepter deux propositions, l'une autorisant le secrétaire à déposer les fonds nécessaires au crédit des districts scolaires de la municipalité avant même la présentation des estimés, et l'autre étendant jusqu'au 1er mars le sursis accordé le 7 janvier dernier pour le paiement des taxes municipales, etc.

Présenté par le bailli et accepté par le conseil, que la demande d'une école séparée faite par quelques signataires en délégation du district d'Alingly soit renvoyée aux commissaires de ce district.

A la suggestion de M. Spratt on confirma par un vote de 4 contre 2, la nomination de F. Cook à la charge d'inspecteur forestier pour 1924, avec le salaire de $100.

M. Mayer fit nommer au bureau des assesseurs, les conseillers R. Evans et C. Swenson.

Puis vint le tour de M. Chamavou de faire autoriser le secrétaire à se procurer au bureau des terres les titres des terrains, acquis par la municipalité à la vente pour arrérages de taxes en 1921.

A la demande de M. Morrier, ingénieur civil de Prince-Albert, présentée par M. Mayer, en faveur de M. Pellerin d'Albertville, quelques lisières de terrain divisées en lots de ville, en prévision de l'agrandissement du village, sur la ferme de ce dernier, furent décrétées ne plus faire partie du village, à la condition que les arrérages de taxes sur ces lots soient ajoutés à la répartition qui sera faite par les assesseurs de ce quart de section.

Avant de clore l'assemblée, le prochain conseil a été fixé au samedi 1er mars, et 3 résolutions, qui seront envoyées à la conférence de l'Association des municipalités à Régina les 5, 6 et 7 mars, furent passées au sujet des terres des soldats, de nouveaux pouvoirs à accorder aux municipalités en ce qui regarde les arrérages de taxes, et de l'annonce dans les journaux des animaux mis en fourrière quand le propriétaire est inconnu.

Enfin l'une des dernières mesures adoptées fut de permettre au département de la défense nationale de fermer le chemin qui passe entre les sections 20 et 29, 49, 26, 2, pourvu qu'il en fasse construire un autre qui satisfasse aux besoins de la population.

:*:

Saint-Louis et Hoey

Le fait principal dans notre paroisse durant le premier mois de l'année, a été le 13 janvier, l'installation de notre nouveau curé, M. l'abbé Gaston Carpentier. Après la grand'messe, les Soeurs de la Providence ont donné un banquet en l'honneur de notre nouveau curé, et auquel étaient conviés M. W. A. Boucher, maire de Hoey, et les marguilliers, M. M. Salomon Boucher, Joseph Cochet, Joseph Jobin, et Louis Schmidt.

Le dernier dimanche de janvier M. Joseph Adam Lavergne, notre estimé chef de station à Hoey, a été élu syndic de paroisse à l'unanimité. Il occupe la position laissée vacante par suite du départ de M. Légaré.

—Chacun de nous se rappelle encore avec émotion les deuils qui ont frappé trois de nos bonnes familles. Le 5 janvier M. Joseph Labonté et Mme, née Alphonsine Houle, de Hoey, avaient la douleur de perdre leur petit garçon agé de quinze jours seulement. Le 7 janvier avaient lieu les funérailles de Henri Daniel, jeune homme de 16 ans, mort à l'hôpital de la Ste Famille des suites d'un accident malheureux. En maniant une carabine 22, qu'il croyait déchargée, le coup partit et la balle lui perfora les intestins. Transporté immédiatement à l'hôpital, il y reçut les derniers sacrements. Malgré les soins du docteur il succomba à une péritonite aiguë. M. et Mme Daniel sont les parents de treize enfants. Deux garçons sont chez les Pères Trappistes à Oka, et deux filles sont religieuses chez les Filles de la Providence à Prud'homme.

Le 14 janvier s'éteignait dans sa 83ème année Alexandre McDougall, un des vieux pionniers de l'Ouest, arrivé dans le district il y a 43 ans. Le défunt qui fut traversier à St-Louis ces 18 dernières années laisse pour le pleurer son épouse, agée de 85 ans, un frère, quatre fils et deux filles, tous établis ici.

Pour ces familles chrétiennes éprouvées, la religion est l'amie des jours de deuil. Elle leur dit, au moment où elles sont blessées dans leurs affections les plus pures, de garder l'espérance ferme; et sous sa lumière, leurs yeux s'élèvent confiants vers le ciel et vers Dieu qui y réside.

— Le 14 janvier Pierre Samuel Ouellette et Elmire Petit ont été unis solennellement dans les liens du mariage. Nos félicitations et nos meilleures voeux !

— Ont été baptisés:

Le 19 janvier, Reinald Clément, fils de Frédéric Bremner et de Mathilda Ouellette. Parrain et marraine M. Jean Klyne, et Mme Caroline Klyne.

Le 16 janvier, Marie Rosanna, fille de Alfred Boyer et de Elisa Régnier; parrain et marraine, M. Jean Boyer et Mme Léonie Régnier.

Le 20 janvier, Marie Béatrice Diana, fille de Emile Lecomte et de Zélia Turcotte, parrain et marraine; M. Siméon Turcotte et Mme Diana Trottier.

Le 27 janvier, Catherine Thérèse, fille de Thomas Dubreuil, décédé, et de Marie McDougall; parrain et marraine, M. Solomon Boucher et Mme Rose Ouellette.

Le 31 janvier, Alfred Jean Francis Armand, fils de Louis Fournier et de Francis Sadler; parrain et marraine, M. Joseph Jobin et Mme Marguerite Sadler.

Le 3 février, Robert Louis, fils de John Robert Donald et de Marie Boyer; parrain et marraine, M. Robert Boyer et Mme Hélène Bruce.

—Le 25, à l'école d'Oxford, pour la première fois deux Canadiens-français ont été élus commissaires. Ce sont MM. Salvail et Adolphe Boucher. Avec de l'entente et des électeurs qui vont voter, on arrive au succès. Nos félicitations à tous.

—Il se prépare pour le deux mars une soirée intéressante qui réunira à Hoey tous les paroissiens. Il s'agit de recueillir des fonds pour présenter à notre devoué curé un logement convenable. On va préparer une autre soirée à St Louis pour la mi-carême.

Reconnu le Meilleur depuis 1857

L'enfant devient joufflu

Gratis—Livres des Bébés. Demandez à la Borden Co. Limited, Montréal, deux Livrets du Bien-Etre du Bébé. E 24-24

No. 5008-bis.—Centres 36 pcs., 12 pcs., 8 pcs. Patrons au carbone, 25c. 15c. et 15c. Patrons perforés, 40c. 30c. et 25c. Etampage mêmes prix. Sur coton fini toile, 90c. 40c. et 30c. Sur jolie toile, $1.50, 45c. et 30c. Sur toile soyeuse, $1.60, 45c. et 35c. Coton M.F.A. nécessaire, 2 doz. à 45c.

No. 5031.—Centres de 36 pcs. et 12 pcs. mêmes prix que plus haut. Centres de 15 pcs. carbone, 18c. 15x9 pcs. 15c. Perforés, 30c. et 30c. Etampage, mêmes prix. Sur coton fini toile, 40c. et 35c. Sur jolie toile, 55c. et 40c. Sur toile soyeuse, 60c. et 45c. Coton M.F.A. 3 doz. à 45c.

Grande feuille de papier carbone, bleu ou blanc, 15c.

Petite feuille de carbone, bleu, blanc, rouge ou noir, 8c. la feuille, 2 pour 15c.

Toujours à la disposition de tous pour tous renseignements.

RAOUL VENNAT

642 rue Saint-Denis MONTREAL Tél. Est: 3065-822

LA VIE DU CHEVAL

"20 BONNES PRISES DU PAYS"

Médaille d'or de l'Exposition Provinciale Québec 1923

Remède très en vogue dans Québec et Ontario contre la Toux, Bronchite, Gourme et Souffle

Détruit la vermine—excellent pour l'urine

L'efficacité et la bonne réputation de ce remède nous fournissent l'occasion de vous solliciter à en faire l'essai.

20 prises, selon la direction, donneront de l'appétit et sûrement une vigueur nouvelle à votre cheval. Il est en effet bien reconnu par les meilleurs vétérinaires, que "La Vie du Cheval" les 20 bonnes prises du pays, rend les chevaux vigoureux, leur donne beau poil en purifiant ainsi leur sang.

Tous les jobbers avant de rentrer dans le bois, apportent quelques boîtes de notre "Vie du Cheval".

Nous garantissons notre remède. Prix le paquet de 20 prises, $1.00; par la malle $1.10.

AGENTS SERIEUX DEMANDES

La Vie du Cheval Enr.

Ancienne Lorette........................ Qué.

EXPOSITION DE L'EMPIRE BRITANNIQUE

PARC WEMBLEY LONDRES | D'AVRIL à OCTOBRE 1924

SPLENDIDE VOYAGE SUR TERRE ET SUR MER

Adressez-vous à moi

Pour vos billets, cabines, etc.

Si vous avez des amis en Europe auxquels vous aimeriez faciliter la venue au Canada, venez me voir

W. F. WOOD — AGENT

Prince-Albert, Sask.

Canadian National Railways

Vous pouvez toujours acheter de meilleurs articles et à meilleur marché chez BAKER'S

Sous-vêtements chauds pour les jours froids

Maintenant que sont arrivés les jours froids de l'hiver, il faut des sous-vêtements plus lourds. Nous venons justement de recevoir un assortiment complet de sous-vêtements Watson's, pour dames et enfants: tout laine, soie et laine. Les prix sont raisonnables.

Les dames qui veulent bien paraître sont assurées de trouver nos robes de leur goût. Nous avons de magnifiques robes Canton et Crêpe. Venez donc faire votre choix.

NOUS ACHETONS LES PRODUITS DE LA FERME

BAKER'S, Ltd. 11e Rue Ouest PRINCE-ALBERT

Femmes qui souffrez, ayez confiance et prenez les

PILULES ROUGES

Mme Jos. Delongchamp 410 Maisonneuve, Montréal

J'étais malade depuis longtemps; je dormais peu; je souffrais terriblement de maux de reins et j'étais bien nerveuse. Sur les conseils d'une voisine, j'ai employé les Pilules Rouges et bientôt je me suis trouvée plus forte; mes douleurs ont ensuite peu à peu disparu; je pus mieux dormir; enfin, j'eus bonne santé. Bien d'autres remèdes que j'avais employés ne m'avaient rien fait. Mme Jos. Delongchamp, 410, Maisonneuve, Montréal.

Mme Ernest Desautels 1188, Delaroche, Montréal

Avant de prendre les Pilules Rouges, je souffrais de douleurs internes, de maux de tête et d'estomac. Plusieurs médecins m'avaient traitée, mais sans succès. Je suis allée ensuite consulter les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et, grâce à leur traitement et aux Pilules Rouges, la santé m'est revenue avec les forces. Mme Ernest Desautels, 1188, rue Delaroche, Montréal.

Mme Lucien Plante 16, Spring, Manville, R.-I.

Les médecins que j'avais consultés n'ayant pu me soulager, j'étais arrivée à une faiblesse extrême. Je souffrais terriblement de douleurs internes; j'avais des maladies avant terme et je ne savais plus comment améliorer mon cas. J'ai cru qu'en prenant les Pilules Rouges je pourrais toujours augmenter mes forces et c'est ce que j'ai obtenu en peu de temps, puis, à ma grande joie, ma santé s'est parfaitement rétablie. Mme Lucien Plante, 16 Spring, Manville, R.-I.

Mme Harry Dupuis, 304 N. Main, Pawtucket, R.-I.

J'ai pris les Pilules Rouges qu'une amie m'avait recommandées et j'en ai obtenu le rétablissement de ma santé. J'étais d'une faiblesse à ne pouvoir monter un escalier sans me reposer. Après le plus léger travail je me sentais affaissée. J'étais pâle et chétive. Quelques semaines de traitement avec les Pilules Rouges avaient déjà relevé mes forces. Je me réjouis aujourd'hui d'avoir employé ce remède. Mme Harry Dupuis, 304, North Main, Pawtucket, R.-I.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, etc., trouvent leur soulagement dans l'emploi des Pilules Rouges.

Celles qui craignent les accidents du retour de l'âge doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 50 sous la boîte. Si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, LIMITEE, 274, St-Denis, Montréal.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

GRAVELBOURG, Sask.

1—*Fête de la Purification.*

Dimanche, le 3 février, la fête de la Purification de la Ste Vierge fut célébrée dignement et avec éclat.

Aux premières messes, un grand nombre de personnes se sont approchées de la Ste Table pour recevoir le Pain des Forts. L'impressionnante cérémonie de la Chandeleur eut lieu au commencement de la Grand'Messe qui fut chantée par M. l'abbé Laux, vicaire, assisté de M. M. les abbés L. Lussier, comme diacre, et C. E. Arès, comme sous diacre. M. le Curé Chs Maillard, dans un beau sermon sur l'Evangile du jour, a insisté sur la nécessité de la Prière.

En quelques mots bien appropriés, le prédicateur nous a fait comprendre que cet esprit d'insouciance religieuse qui règne parmi notre jeunesse actuelle provient du manque de formation familiale, d'esprit chrétien et de fidélité au devoir essentiel de la prière.

Rien d'étonnant de voir toutes sortes de désordres menacer la foi et la ferveur du peuple chrétien.

Le ciel est chargé de nuages de la colère divine, et nous ne l'apaiserons que par la prière. Revenons donc à cette bonne pratique que nous ont léguée nos ancêtres: la prière et le chapelet en famille, tous les soirs devant le crucifix et les cierges de la Chandeleur. Offrons tous les matins notre coeur à Dieu et mettons nous sous la protection de la Ste Vierge, afin d'assurer notre salut par son assistance au moment de notre mort.

Le soir à 7 heures et demie, comme c'était le premier dimanche du mois, il y a eu l'office en l'honneur de Ste Philomène, patronne de la paroisse. Cette cérémonie amène toujours une grande assistance et hier en raison de la belle température, l'église était remplie.

2—*Jeu de Curling.*

M. J. E. Cadieux, A. Bremner, J. Thornson, A. O. Mac Millan, M. Rochon, E. Colleaux, J. Thompson, S. Hyman sont partis hier matin pour représenter notre ville dans le grand tournoi de Moose-Jaw. L'année dernière Gravelbourg est sorti victorieux de la course, et nos délégués ambitionnaient la même bonne fortune cette année. Il est à souhaiter que notre espérance et la leur ne seront pas déçues.

3—*Grand Tournoi (Bonspiel)*

Les 19, 20, 21 février, un grand tournoi du jeu national (curling), aura lieu à Gravelbourg. Parmi les villes qui ont promis d'envoyer des concurrents on remarque, Moose-Jaw, Assiniboia, Mazenod, Palmer, Limerick, Bateman, Hodgenville etc. Inutile de dire que ce tournoi sera un évènement important au point de vue sportif dans notre ville. De plus, on organise un grand banquet pour la clôture des joûtes où toutes les personnes qui auront pris part au tournoi pourront se régaler "gratuitement".

4—*Hoquet.*

Dimanche dernier l'équipe du Collège est allée rencontrer l'équipe locale de Laflèche. Bien que la glace fut en très mauvais état, la partie fut intéressante. C'était la première fois que le Collège s'aventurait dans l'immense plaine et il en a été récompensé par une magnifique victoire. E. Cloutier dans les buts, fit une partie brillante. Les avants A. Lizée, H. Braconnier et L. Ayotte ont bien joué. Résultat, 7 à 3 en faveur des Collégiens.

L'équipe locale aidée de quatre collégiens a battu celle de Limerick hier soir par un résultat de 4 à 3.

H. Braconnier et A. Collin furent les étoiles de la soirée. La partie a été assez rude et l'arbitre M. L'abbé P. Jérome a eu du travail pour contrôler l'ardeur belliqueuse des joueurs, mais il s'en est bien tiré.

6—*Visiteurs.*

M. l'abbé Omer Berger vicaire à Montmartre et L. P. Coté du même endroit étaient en visite à Gravelbourg la semaine dernière. M. Berger est venu de l'Est pour refaire sa santé dans les plaines ensoleillées de la Saskatchewan et aujourd'hui il est en bonne voie de guérison. M. Coté est un homme d'affaires en vue, de Montmartre. Il fut délégué au mois de février dernier au Congrès de Prince-Albert.

Dernièrement M. Coté adoptait un de ses petits neveux et il est venu le rentrer au Collège immédiatement. Tous deux ont été enchantés de leur voyage à Gravelbourg.

—M. Sansregret, de Ponteix est de passage ici pour une couple de semaines par affaires.

M. Gabriel Pelletier de Laflèche est en visite chez M. Léon Larochelle.

M. l'avocat E. Colpron et sa dame étaient à Gravelbourg mercredi dernier.

Il nous fait plaisir de voir revenir M. Wilfrid Jérome en bonne voie de guérison. Ce dernier est allé à Rochester. N. J. suivre un traitement et subir une opération assez dangereuse.

Melle Antonia Bachand est allée rendre visite à sa soeur Mme Jos. Lafrenière, malade depuis quelque temps à l'hôpital de Moose-Jaw.

Melle Emelda Deaust, travaillant au magasin Bourassa, Laflèche, est venue passer ses vacances dans sa famille.

—:*:—

MARCELIN, Sask.

Depuis ma dernière correspondance, peu de choses qui vaillent la peine d'être signalées. Toutefois en feuillant dans mes souvenirs, je relève d'abord une très intéressante causerie qui nous fut donnée par M. l'abbé Valiquette, de Prince Albert. Pendant une couple d'heures il sut nous tenir sous le charme de sa parole. Les expériences comme chapelain de l'escouade des pompiers à Montréal et comme aumônier du pénitencier de Prince-Albert nous tinrent sous le charme.

—Notre club de hoquet a semblé vouloir revivre un moment. Une partie jouée avec Leask donna victoire à Marcelin. Aussi fut-elle fêtée avec entrain le soir à l'hôtel. Moins chanceux à Blain Lake où la victoire resta à ces derniers. Enfin, de nouveau à Marcelin avec Blain Lake, nouvelle victoire pour ces derniers. Va-t-on laisser Blain Lake dormir sur ses lauriers?

—M. Alfred Boyer, un des anciens et des mieux posés de Marcelin, a été retenu au lit assez sérieusement malade. Nous sommes heureux de le voir en pleine convalescence. Que dire des septuagénaires? Nous y avons tous passés, M. Bonin, M. Porlier et votre serviteur. Mais que les jeunes le sachent pour qu'ils nous imitent plus tard et en fassent leur profit. Tout ce qu'il a été possible de faire, nous l'avons fait afin de "réparer des ans, l'irréparable outrage."

—Une vague de transactions a passé chez nous. Dame rumeur veut que M. Godard ait vendu son hôtel à M. Pelletier, de Debden. M. G. Wattier aurait cédé son camion et sa maison à M. Chevrier. L'intention de George est d'aller s'établir sur les Côtes du Pacifique. Nous lui souhaitons tous le succès, car M. Wattier est bien sûr un de nos meilleurs citoyens.

—M. Duval, autrefois de Duck Lake, ensuite de Marcelin, finalement de Delmas, a acheté de M. H. Despins, l'agence de la Massey-Harris. Il est en même temps agent pour la Cie Case. Il doit venir s'établir à Marcelin, aussitôt ses affaires mises en ordre à Delmas.

M. Conway, de Battleford, vient d'ouvrir un bureau d'affaires dans la bâtisse du téléphone. Nous avons un restaurant tenu par des Chinois, spécialité des fils du ciel. A tous nous souhaitons succès.

—Nos parties de cartes sont toujours suivies avec intérêt. On ne saurait trop louer le zèle que les dames organisatrices de ces soirées apportent à leur réussite. Il est vrai que les maris sont là pour prêter main forte. On nous en annonce une pour dimanche prochain, j'ose dire d'avance qu'elle sera aussi amusante et aussi réussie que les précédentes.

—Le terme d'office, comme commissaire d'école de M. A. Bourgeault étant expiré, il fallut le remplacer. Briguant de nouveau les suffrages, mais ayant un adversaire dans la personne de M. Charbonneau, force fut de recourir aux élections. La victoire resta à ce dernier.

—Notre école sous l'habile direction des dévouées Soeurs de la Présentation est toujours très prospère. Les protestants en gens pratiques sont fiers d'y envoyer leurs enfants. Le "High School" sous le contrôle de sa très capable Soeur St Alphonse est un modèle. Aussi les rapports des inspecteurs sont-ils des plus flatteurs. Soyons fiers de nos écoles dirigées par les Sœurs.

—Nous venons d'avoir la visite de deux dames venant de je ne sais d'où. L'une d'elle vendait des brochures à la littérature, j'allais dire malsaine. Nayant pas eu le deshonneur de sa visite, je n'eûs la peine de la mettre à la porte, comme l'ont fait plusieurs de nos bonnes canadiennes, qui ont conscience de leur dignité.

Il paraitrait que d'après leur marchandise tous ceux des mortels qui seront encore de ce monde en 1925, auront atteint l'âge de l'immortalité. Enfoncés les Indous avec leur "Nirvôna". La terre sera un lieu de délices où toutes les jouissances seront semées à pleines mains.

L'autre de nos visiteuses se chargeait de prédire l'avenir Cartomancienne, nécromancienne et d'autres "ciennes". On dit qu'une foule de benêts ne cessa de faire antichambre avant d'être introduits dans le sanctuaire où notre avenir nous était révélé. Et dire que parmi les friands de l'avenir il s'y trouvait des membres très en vue de la société.

Il est pénible tout de même de constater que parmi notre population pourtant si catholique, poussée sans doute par la curiosité, il y en ait qui se laissent aller à de pareilles velléités.

Ouf!! Sortons de là et accordons les circonstances atténuantes.

—Pas de décès à enregistrer, mais des nouveaux berceaux, espoir de l'avenir: M. G. Willeck, un de nos bons catholiques vient d'être l'heureux père de deux jumeaux, un garçon et une fille. C'est la quatrième fois, je crois, qu'un pareil cas se rencontre aux alentours de Marcelin, signe non équivoque de vitalité.

Sur ce, au prochain babillage.

—:*:—

SAINT-VINCENT, Alta.

In Memoriam

Mardi le 29 janvier dernier disparaissait de nos cadres le plus vieux pionnier de Saint-Vincent, M. Joseph Limoges âgé de 74 ans. Arrivé en ce pays il y a quinze ans après avoir défriché dans le nord Ontario, M. Limoges, travailleur émérite en même temps que fervent catholique, sut se créer en ce relativement court laps de temps une certaine aisance et établir avantageusement les membres de sa famille. Encore l'été dernier, ce vieillard, quoique courbé sous le poids des ans, travaillait comme n'importe lequel de nos jeunes et cela sans qu'il y ait eu pour lui aucune nécessité de le faire. Comme le soldat de Cambronne, il fut aux avants-postes jusqu'à l'heure où Dieu vint le toucher du doigt pour lui dire que sa tâche était finie....

M. Limoges naquit à Ste-Thérèse comté de Terrebonne, province de Québec, en 1849 du mariage de M. Georges Limoges et de Justine Labelle. En 1876, il épousa Melle Eugénie Morin. Dieu bénit cette union en leur envoyant dix huit enfants dont huit, Rév. Achile, O. M. I., Urgel, Joseph, Albert, Prosper, Mme Jos. Gagnon, née Blandine, Melles Philomène et Berthe, restent avec son épouse pour aujourd'hui présenter au ciel l'offrande de leurs prières pour le repos de l'âme de leur père bien aimé.

Ce fut jeudi le 31 janvier que la dépouille mortelle quitta la demeure de M. Joseph Gagnon, son gendre à St-Paul, pour de là se rendre à l'Eglise de Saint-Paul où un service solennel fut chanté, officié par le Rév. P. Ovide Desroches curé de Saint-Vincent et les RR. PP. Jos Lapointe curé de Bonnyville et Emile Tessier curé de Lafond comme diacre et sous-diacre. Le choeur de chant se fit particulièrement remarquer par la qualité de ses voix et la beauté de l'exécution.

Conduisaient le deuil Rév. A. Limoges O. M. I., Urgel, Albert et Prosper fils du défunt. Nous remarquions dans l'assistance les RR. PP. Tessier et Le Claineche, O. M. I., de St-Paul, MM les docteurs Gagnon de Saint-Paul, S. Sabourin de Bonnyville, W. Desrosiers de Saint-Vincent. MM. De Blois, Guertin, Saint-Arnauld, Lafleur et nombre de citoyens des différentes paroisses de Saint-Paul, Saint-Vincent, Bonnyville et Lafond. De nombreux bouquets spirituels furent offerts pour lesquels la famille nous prie de remercier les donateurs.

C'est ainsi que tous, tant que nous sommes nous disparaitrons. Puisse-t-il être dit de nous ce que l'on pourrait dire de notre cher défunt "Il a passé en semant le bien autour de lui".

Vous tous qui l'avez connu, faites s'il vous plait l'aumône d'une petite prière.

—:*:—

LEBRET, Sask.

La Western Ice Co, de Moose-Jaw, a depuis deux semaines et demie, 32 hommes, dont 15 de cette partie du pays, occupés à couper de la glace sur notre lac, employant pour cela pas moins de 11 voitures avec double attelage. Elle en a déjà fourni quelque 175 wagons aux établissements du C. N. R., à Régina, Moosejaw, Melville, Yorkton et Weyburn.

—Nous avons repris nos parties de cartes hebdomadaires au profit de notre future église. C'est là pour l'Ouest un événement assez banal. Cette simple mention doit donc suffire.

—Les garçons de l'Ecole Industrielle ont récemment donné une séance récréative, qu'on dit avoir bien réussi.

—L'un de nos missionnaires, le R. P. Jeannotte, lors de son dernier voyage à la réserve des Assiniboines, à 45 milles au sud d'ici, a fait une rencontre qui lui a montré qu'il n'était pas encore familier avec toutes les parties de son district. Ayant voulu, juste avant d'arriver à destination, s'assurer d'un chemin qu'il ne connaissait guère, il s'en enquit en anglais près de différentes personnes qu'il vit en chemin. Voyant que ces blancs lui répondaient avec un accent qui ne lui paraissait pas des plus purs, il fit au dernier certaine question qui lui apprit qu'ils étaient tous des Français établis là depuis longtemps, au nombre de onze familles groupées auprès d'un gracieux lac appelé Marguerite.

A l'invitation du dernier, un M. La Treille, il s'arrêta pour passer la nuit chez lui, et y dire la messe le lendemain devant un certain nombre d'autres Français accourus pour la circonstance.

—Nous avons été peinés d'apprendre la mort, arrivée vendredi dernier en Nouvelle-Ecosse, de la mère de notre populaire maitre de poste, M. John McIsaac. On a chanté ce matin, 4 février, une grand'messe pour le repos de son âme. Nos sincères condoléances à ce monsieur.

—Le premier vendredi du mois arrivant juste la veille de la fête de la Purification, l'assistance à la messe les 1, 2 et 3 de ce mois a été remarquablement bonne et les communions très nombreuses.

Sans vouloir vanter cette paroisse, nous croyons pouvoir dire qu'il serait difficile d'en trouver de plus foncièrement chrétienne dans tout l'Ouest.

—M. G. Legacé vient de louer la demi-section, à six milles d'ici, qu'a récemment évacuée M. Gagnon. Ce changement permettrait au premier de vendre ou de louer sa première terre, située deux milles plus loin de l'église.

—Des demandes d'informations relativement aux terres de cette paroisse arrivent tous les jours au R. P. A. G. Morice, de cette localité. Bien qu'il ait aussi reçu une lettre à ce sujet, la question de notre futur moulin est toujours ouverte.

—:*:—

BEAUMONT, Alta.

Visiteurs—Etait chez ses parents dimanche le 4 février, Melle Marguerite Moreau, Edmonton.

—Chez Melle St-Aubin, Melle Yvonne Bernier.

—Chez M. Nap Bérubé et amis, Melle Dozois de Legal.

—Melle Thérèse Bernard est en promenade chez M. et Mme Daigneault d'Edmonton, depuis quelque temps.

—Sont revenus de l'hôpital, Mme Henri Royer, malade depuis quelques semaines, et sous les soins du Dr Bl..s, ainsi que Mme Freddy Duborn, L'Heureux et Thomas Maltais.

En promenade—M. et Mme Hubert Rivard du village sont partis depuis quelques semaines pour Los Angeles, Cal., chez leur fille qui est établie dans cette ville.

—:*:—

ALBERTVILLE, Sask.

Le 27 janvier avait lieu à Albertville une partie de cartes sous le patronage des Dames de Sainte-Anne. La salle était comble. Le tout fut un vrai succès. Il y eut chant, musique et déclamations.

On s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée dans la nuit et l'"atout" tint bon du commencement à la fin. Les recettes de la soirée dépassèrent l'attente de plusieurs. On fit au-delà de $150.

Le premier prix des dames fut gagné par Mme Gaspard Brulé, le second par Mme George Roussel de Henribourg et le prix pour enfants par Mlle Florida Racine.

Le premier des hommes par M. Thimolaüs Carrier, le second par M. Octave Nault et le prix de consolation par M. Emile Bolduc.

—La prochaine partie de cartes aura lieu le 17, sous le patronage des Enfants de Marie.

On dit qu'elles veulent rivaliser avec les Dames de Ste-Anne. Bonne chance !

Mariage—Le 22 janvier dernier avait lieu le mariage de David Turcotte de Young, avec Melle Adèle Leblanc, fille de M. J.-B. Leblanc. Tous deux sont partis pour résider à Young, Sask.

..*Baptême*—Le 27 M. Amédé Gobeil faisait baptiser son douzième enfant qui porte le nom de Marie Jeannette Alberta. Parrain et marraine. Albert Rapin et Alma Gobeil.

—:*:—

Embargo sur les abeilles américaines

Winnipeg.—On a décidé à la convention de la Manitoba Bee Keepers Ass'n, de requérir l'assistance de toutes les associations similaires du Canada pour amener le gouvernement fédéral à prohiber l'importation des abeilles sur cadres des Etats-Unis. On prétend que c'est l'importation de ces abeilles sur cadres qui répand au Canada la maladie des abeilles connue sous le nom de loque américaine.

—:*:—

Un collier de $400,000

New-York.—Les 42 perles noires apportées aux Etats-Unis en novembre par le prince russe Félix Youssupoff ont été vendues à Mme Peter Gerry, l'une des femmes de la haute société à Washington. Elles constituent maintenant le collier le plus riche du monde. On dit que Mme Gerry a payé $400,000 pour ces perles, dont chacune a presque la grosseur d'un marbre.

ASPIRINE

Méfiez-vous des contre façons!



Demand

A moins que vous ne voyiez le nom de Bayer en croix sur le paquet ou les pastilles, vous n'obtenez pas les véritables aspirines Bayer reconnues sûres par des millions et prescrites par les médecins depuis plus de vingt-trois ans contre

Rhumes	Maux de tête
Maux de dents	Lumbago
Nephrite	Rhumatisme
Névralgie	Douleurs

N'acceptez que les "Pastilles d'Aspirine de Bayer." Chaque paquet non décacheté contient un mode d'emploi éprouvé. Les boites facilement maniable de douze pastilles ne coûtent que quelque cents. Les pharmaciens en vendent aussi des bouteilles de 24 et de 100.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture de Mono-aceticacidester de salicacide de Bayer. Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous étamperons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrique, le nom de Bayer en croix.

La Qualité prime tout

Telle a été notre règle de conduite à l'égard du

THÉ "SALADA"

H499F

Des millions de gens le préfèrent. La qualité ne varie jamais—Essayez-le dès aujourd'hui.

Dupuis Frères

LIMITÉE

600 Verges d'indienne, la verge	10c
400 Verges de Gingan, la verge	9c
SPECIAL—1 douz. de chemises en flanelle khaki, chacune	$1.75
100 Paires de chaussettes de laine pour hommes, 3 paires	1.00
100 Paires de bas noirs en très bonne laine pour dames et enfants, chacune	59c
12 Pantalons de travail pour hommes, chacun	1.65
12 Pantalons de travail pour hommes, chacun	1.95
12 Pantalons de travail du vieux temps, chacun	3.19
6 Salopettes, chacune	1.25
36 Livres de laine en écheveaux, brun, bleu, noir, rouge, gris, la livre	1.08
24 Gilets de laines pour hommes, chacun	2.95
50 Casquettes d'hiver pour hommes, avec oreillère	1.00
50 Paires de chaussures de toilette pour homme	3.98

Manteaux et pardessus seront vendues à grande réduction.

Tous les échantillons de lingerie sont sacrifiés.

Les premiers venus, les premiers servis

Dupuis Frères

11e Rue Ouest Prince-Albert

TANNERIE DE DELMAS

QUARTIERS GENERAUX DES ROBES ET CUIRS DE L'OUEST

Tanneur et Manufacturier Général Enregistré

Satisfaction garantie. W. O. NORMANDIN, Prop.

DELMAS, SASK.

La Poudre LAVA LEPAGE

manufacturée à Prince-Albert, Sask., par la

PRINCE ALBERT LAVA POWDER CO.

au No. 31, 8ème rue, Prince-Albert, Sask.

La meilleure poudre à laver pour tous les usages du ménage et des institutions.

Insistez pour avoir la POUDRE LAVA LEPAGE

Dr. S. G. Goodman

Chirurgien-Dentiste

GRAVELBOURG, SASK.

Extraction des dents absolument sans douleur

TRAVAIL GARANTI

Gravel & Gallant

Avocats et Notaires

GRAVELBOURG, Sask.

Crépeau & Bonneau

Avocats et Notaires

GRAVELBOURG, Sask.

Songez-vous à bâtir ?

Adressez-vous à

J. L. GUAY

Entrepreneur général

GRAVELBOURG, SASK.

Spécialités : Ecoles et Eglises.

Très bonne références.

L'ART magnifiquement réalisé, subjuguera et enthousiasmera la pensée plus que ne le pourrait toute autre chose. Sa puissance est réelle et lorsqu'il s'applique à des travaux ecclésiastiques, il devient une grande puissance pour le bien.

L'on peut l'obtenir dans les produits suivants de nos studios: AUTELS, TABLES de COMMUNION, CHAIRES, en Marbre, Scagliola, Rigalico.

STATUES en Marbre, Or-bronze, Pierre, Rigalico.
STATIONS DE CHEMIN DE CROIX (Groupes en Relief).
VERRIERES en verre antique ou opalin.
ABAT VOIX, ajustement breveté Daprato.
FONTS BAPTISMAUX, en Marbre et Rigalico.
CRECHES DE NOEL.
Catalogue, photographies ou dessins soumis sur demande.

COMPAGNIE STATUAIRE DAPRATO Limitée

Institut Pontifical d'Art Chrétien

966 Rue St-Denis Montréal, P.Q.

CHICAGO — NEW YORK — PIETRASANTA, ITALIE

LES GENS DU SUD

POUR VOS

REPARATIONS GENERALES

Sur automobiles, peinture, coussins, couvertures, etc.

Allez chez O. LAPLANTE

GRAVELBOURG, SASK.

Le matériel employé est de première qualité et les prix sont même plus bas que dans les grandes villes.

Elles trouvent ce que vous cherchez

Si tous nos amis annonçaient dans notre journal, il nous faudrait chaque semaine publier un gros volume. Nous avouons en toute simplicité que nous n'avons pas le personnel et l'outillage pour faire un tel travail. Il est toutefois un genre d'annonces auxquelles tous peuvent recourir en temps opportun; LES PETITES ANNONCES.

C'est un fait reconnu, tout le monde sans exception lit les PETITES ANNONCES. C'est qu'on y trouve un peu de tout, des terres, des magasins, des salons de toilette, des hôtels, etc., à vendre, à louer, à échanger.....On trouve de bonnes institutrices pour nos écoles et de bonnes écoles pour nos institutrices, de bons emplois et d'excellents employés. Nous connaissons même un de nos bons amis qui a trouvé grâce à nos petites annonces, une compagne aimable et gentille. (Nous devons cependant faire remarquer que l'annonce en question s'était glissée par inadvertance cette semaine-là. Nous ne sommes pas une agence matrimoniale.)

UN TEMOIGNAGE PRIS ENTRE 100 AUTRES

Nos PETITES ANNONCES obtiennent des résultats. Nous pourrions citer cent exemples. Au commencement de décembre, M. Chs H. de Lure, de Lethbridge, insérait une petite annonce demandant des éleveurs de lapins. Après deux insertions M. de Lure nous écrivait: "........Permettez-moi de venir vous féliciter de la valeur de votre journal qui semble être lu partout dans l'Ouest. Ma petite annonce m'a apporté plus de 40 lettres en 15 jours. J'ai fait des ventes pour $100.00 et j'obtiens de nouveaux éleveurs chaque jour." Si M. de Lure veut bien continuer à faire paraître sa petite annonce encore quelques mois, l'Ouest sera bientôt peuplé de lapins. Et chaque semaine le courrier nous apporte des témoignages aussi concluants.

Nous voulons que tous profitent des bénéfices qu'apportent les petites annonces. C'est un moyen tout simple de trouver facilement en quelques jours ce que vous chercheriez vainement pendant des semaines. Vous voulez vendre ou acheter une terre. Vous mettez dans le Patriote une petite annonce qui sera lue par des milliers de lecteurs dans toutes les parties de l'Ouest, et même de Québec et des Etats-Unis. Vous cherchez une institutrice. Une petite annonce, et le courrier vous apporte vingt applications. Vous cherchez un emploi. Un de nos lecteurs a besoin d'un homme de confiance, il voit votre annonce et vous êtes déjà engagé.

Et le prix n'est pas excessif: 50 sous par insertion, 5 insertions pour $2.00. Nous répétons pour la millième fois que les petites annonces sont strictement payables à l'avance.

Faites un essai et vous serez convaincus.

L'Administration du Patriote

A LIRE EN FAMILLE

Le Maître de la Terre

— par —

MGR BENSON

—Il l'a avoué lui-même?
—Absolument! et je ne puis pas le répéter la manière scandaleuse dont il m'a parlé de Felsenburgh, et de tout le cours présent des choses.
Puis les jeunes gens remontèrent dans la chambre de la morte.

II

En approchant de Rome, vers laquelle l'aérien filait à une hauteur d'environ deux cents mètres, dans la pureté merveilleuse d'une aube de Juillet, Percy Franklin avait l'impression d'approcher des portes même du ciel. Car ce qu'il avait laissé derrière lui, à Londres, dix heures auparavant, lui apparaissait comme un bon échantillon de ce que devaient être les cercles supérieurs de l'enfer. C'était un monde d'où Dieu s'était retiré, mais en le laissant dans un état de profonde satisfaction de soi-même, dans un état dépourvu d'espoir mais comme de crainte, mais admirablement pourvu de toutes les conditions du bien-être.

Non pas, au reste, que ce monde, tel que Percy l'avait quitté, fût absolument tranquille, dans sa jouissance de vivre: car jamais l'énorme ville n'avait été plus excitée, d'une nervosité plus fiévreuse. Toutes sortes de rumeurs couraient. Felsenburgh allait revenir; il était de retour: il n'était jamais parti. Il allait être nommé président du conseil, premier ministre, tribun, même roi, sinon empereur d'Occident. Toute la constitution anglaise allait être refaite: le crime allait être aboli par ce même pouvoir mystérieux qui avait déjà aboli la guerre. Felsenburgh avait découvert un moyen d'assurer librement la nourriture à tous. On avait trouvé le secret de la vie, et les hommes n'allaient plus connaître ni la maladie ni la mort. Voilà ce que l'on se disait, dans les rues, dans les voitures publiques, dans les conversations intimes! Les journaux n'étaient remplis que d'affirmations de ce genre... Oui, et à tout cela, il manquait seulement,—songeait Percy,—ce qui rend une vie digne d'être vécue!

A Paris, pendant l'arrêt de l'aérien à la grande station de Montmartre, qui jadis avait été une église du Sacré-Coeur, il avait entendu le bourdonnement de la foule, ivre de vie. La Ville entière retentissait de chants joyeux, resplendissait de lumières multicolores, ressemblait à un immense théatre où se déroulerait une fête fantastique. Puis, lorsque l'aérien s'était remis en marche, Percy avait vu les longues lignes de trains affluant dans la capitale: pareils à des serpents lumineux, ils amenaient les habitants des provinces au grand Congrès National, que les législateurs français avaient convoqué pour discuter les termes d'un nouvel appel au bienfaiteur Felsenburgh. Entre Paris et Lyon, ensuite, c'avait été l'horreur des champs abandonnés, des vieilles villes à jamais désertes, dépeuplées à la fois par la concentration dans les grandes cités et par les progrès du malthusianisme. La nuit chaude était d'une clarté exceptionnelle, et Percy avait longtemps résisté au sommeil pour jouir de la variété et de la beauté du spectacle qui s'offrait à lui.

Cependant, il s'était endormi lorsque l'air froid des Alpes avait commencé à entourer sa voiture; et ce n'avait été que par instants qu'il avait entrevu, à ses pieds, les pics solennels baignés de lune, les profondeurs noires des abîmes, le reflet argenté des lacs, l'entassement pittoresque des maisons grises dans les villes et villages de la vallée du Rhône. Une fois, il s'était réveillé pour de bon, en voyant passer, dans la nuit, un des grands aériens allemands, tout doré et illuminé, pareil à une phalène géante avec des antennes de lumière électrique; et les deux vaisseaux s'étaient salués, à travers une demi-lieue d'air silencieux, avec un cri pathétique comme celui de deux oiseaux de nuit qui se rencontreraient en plein vol... Turin et Gênes dormaient, quand l'aérien les avait traversés; Florence faisait à peine mine de se réveiller. Et maintenant, la campagne glissait rapidement, toute ridée et bosselée, à deux cents mètres au-dessous de la voiture; et Rome allait paraître, d'un moment à l'autre. L'indicateur électrique, placé au-dessus du lit de Percy, ne désignait plus qu'une distance de moins de cent kilomètres.

Le prêtre acheva de se secouer de son sommeil, et prit, dans son sac, son bréviaire; mais son attention était distraite, en prononçant les paroles de l'office: et, quand il eut achevé primé, il referma le livre, se renfonça sous les fourrures, et se laissa aller au cours vagabond de sa rêverie.

Il avait éprouvé un soulagement singulier, lorsque, trois jours auparavant, une lettre du cardinal-protecteur lui avait enjoint de venir à Rome, en ajoutant qu'il aurait sans doute à y faire un assez long séjour.

Il revit en pensée les journées précédentes, songeant au rapport qu'il allait devoir faire. Depuis sa dernière lettre, sept apostasies notables s'étaient produites dans le seul diocèse de Westminster: deux prêtres et cinq laïcs très connus. De tous côtés, on parlait vaguement de révolte. Percy avait vu un document menaçant, qui, sous le nom de "pétition", demandait à l'archevêque le droit de renoncer au costume ecclésiastique, et qui portait la signature de cent vingt prêtres anglais et gallois. Les signataires de la "pétition" écrivaient que la persécution était imminente, de la part de la foule: que le gouvernement n'était pas sincère dans ses promesses de protection; et que, même chez les plus fidèles des catholiques, la loyauté religieuse était tendue au point de risquer d'éclater.

Quant aux commentaires qu'appelait ce fait, Percy était bien résolu à dire, devant les autorités, comme il avait écrit vingt fois déjà, que cette perspective de persécution était certainement fondée, mais que son importance n'était rien encore en comparaison du nouveau déchaînement de l'enthousiasme "humanitaire". Cet enthousiasme avait infiniment grandi depuis la venue de Felsenburgh, et la publication de la paix d'Orient. L'homme, tout à coup, était littéralement devenu amoureux de l'homme. Des quantités de personnes s'étonnaient d'avoir pu croire, ou même rêver, que c'était un Dieu inconnu qu'il fallait aimer; et elles se demandaient par quel étrange sortilège elles avaient pu rester aussi longtemps plongées dans cet aveuglement. Le christianisme, le théisme même étaient en train de s'effacer du cerveau du monde, comme s'efface un brouillard matinal au lever du soleil. Et quant à l'avis personnel de Percy, quant aux mesures qu'il pouvait proposer, tout cela était nettement gravé dans son coeur, presque depuis le jour où il était rentré en Angleterre.

Ainsi, il mettait en ordre ce qu'il allait avoir à communiquer au cardinal Martin, lorsque, tout à coup, relevant la tête, il aperçut un dôme se dresser sur un grand tapis de verdure: et aussitôt toutes ses réflexions et tous ses raisonnements s'arrêtèrent, et une seule idée, ou, pour mieux dire, un seul mot; *Rome*, le remplit tout entier.

Il se releva machinalement, sortit de son coupé, et s'avança dans le couloir central, jusqu'à la proue du vaisseau. Pendant une minute ou deux, il observa la ferme et imposante figure du pilote, debout à son poste. Cet homme se tenait immobile, les mains sur le volant d'acier qui dirigeait les vastes ailes, les yeux sur l'instrument qui lui révélait, comme le cadran d'un horloge, la force et la direction des poussées du vent; et, de temps à autre, ses mains faisaient un mouvement léger, auquel répondaient aussitôt les grandes ailes en éventail, tantôt relevant l'aérien, tantôt le faisant descendre. En face de lui, étaient différents indicateurs électriques dont Percy ignorait la signification: l'un d'eux semblait une sorte de baromètre, sans doute pour indiquer l'altitude; un autre était une boussole. Plus loin, au delà des fenêtres bombées, s'ouvrait le bleu infini du ciel. Et le prêtre songeait combien tout cela était prodigieux, et que ce n'était là, que l'un des innombrables aspects de la grande force contre laquelle, désormais, le surnaturel avait à lutter, dans la faible et crédule intelligence des hommes.

Il soupira, se détourna, et revint s'appuyer à la fenêtre de son compartiment.

Là, une vision étonnante se découvrit à lui, plus étrange que belpieds, fixés sur une table circulaire, en vérité, et ressemblant plutôt à une vision de rêve qu'à une vue réelle.

A droite, c'était la ligne grise de la mer, se soulevant et retombant d'une façon à peine perceptible, aussi doucement que l'aérien lui-même. A gauche, c'était la campagne illimitée, aperçue par instants, entre les ailes de la machine, avec, ça et là, le dos jaune d'un village, aplati jusqu'au point d'être méconnaissable, ou bien l'ovale bleu d'un lac, tout cela se mêlant aux masses grises des collines de l'Ombrie; et, devant lui, apparaissant et disparaissant d'après les mouvements de la voiture, le prêtre apercevait les contours vagues de Rome, et les énormes faubourgs neufs, le tout couronné par ce dôme bleu qui grandissait et devenait plus haut, de minute en minute. L'unique bruit,—et dont Percy avait, depuis longtemps, cessé d'avoir directement conscience,—c'était celui du flot continu de l'air; et ce bruit diminuait à mesure que la vitesse de la marche décroissait, tombant à une moyenne de cinquante kilomètres par heure. Soudain, il y eut un tintement de cloche: et Percy, tout de suite après, éprouva une étrange sensation de malaise, pendant que la voiture descendait presque en ligne droite. Il chancela, étreignit convulsivement le rebord de la fenêtre. Quand il releva les yeux, tout mouvement semblait avoir cessé: il pouvait voir des tours, devant lui, une rangée de toits de maisons, et, plus bas, la ligne tournante d'une route, semée de petites taches de verdure.

De nouveau, un son de cloche, que suivit, cette fois, un cri long et doux. De toutes parts, dans les coupés voisins, Percy entendait des mouvements de pieds. Un garde en uniforme passa rapidement, le long du corridor vitré. Et puis, après encore un léger rappel du malaise de tout à l'heure, le prêtre découvrit, tout à fait au niveau de ses yeux, le grand dôme, devenu gris sous le bleu du ciel. Un dernier coup de cloche; une faible vibration pendant que l'aérien descendait dans le dock, au plancher formé d'un réseau d'acier; des visages se montraient aux fenêtres des coupés: et Percy se dirigea vers la porte de sortie, sa valise en main.

III

Une demi-heure plus tard, assis devant un bol de café, dans une petite chambre du Vatican, le jeune prêtre anglais éprouvait encore une vague sensation de fatigue, suite inévitable du voyage trop rapide; mais à cette sensation s'en mêlait une autre, toute de soulagement et de plaisir, à mesure qu'il se rendait mieux compte du fait de son arrivée à Rome. Combien il avait trouvé étrange, tout à l'heure, de rouler sur des pavés inégaux, dans un petit fiacre d'osier, absolument comme il avait fait vingt ans auparavant, en venant à Rome pour la première fois! Tandis que le monde entier, à l'entour, s'était transformé, Rome était restée immobile,—ayant d'autres affaires, pour l'occuper, que les améliorations matérielles, maintenant surtout que tout le poids spirituel du globe ne reposait que sur ses épaules. Tout dans cette ville vénérable, non seulement avait conservé son caractère d'autrefois, mais semblait même avoir encore reculé dans le temps, pour se rapprocher des conditions matérielles de la vie aux siècles passés. Aussitôt que Rome, en 1972, avait obtenu son indépendance, toutes les améliorations qu'y avait introduites le gouvernement italien avaient commencé à être abandonnées; les tramways avaient cessé de courir dans les rues; les aériens avaient reçu défense d'entrer dans la ville; les bâtiments nouveaux avaient été ou bien démolis, ou bien affectés à l'usage de l'Eglise. Ainsi, le Quirinal servait désormais de demeure au "pape rouge", les anciennes ambassades étaient des séminaires; et le Vatican lui-même, à l'exception de l'étage du haut, avait été accommodé de façon à loger les membres du Sacré-Collège.

C'était, au dire des archéologues, une ville extraordinaire, l'unique exemple survivant des temps anciens. Là seulement on pouvait voir les incommodités de jadis, les horreurs du manque d'hygiène, l'incarnation d'un monde perdu dans le rêve. Et l'antique pompe de l'Eglise, elle aussi, revivait: les cardinaux, une fois de plus, traversaient la ville dans les carosses dorés; le pape chevauchait sur sa mule blanche; le Saint-Sacrement, quand on le portait par les rues étroites et malodorantes, était accompagné du tintement des cloches et de la lumière des lanternes: Cette rétrogression monstrueuse servait encore de texte, tous les jours, pour de violentes dénonciations de la barbarie chrétienne: mais déjà le monde s'y était habitué, et n'y pensait plus que comme à une preuve de l'hostilité irréconciliable de la superstition contre le progrès.

Et cependant Percy, en revoyant, tout à l'heure, durant son trajet de la Porte du Peuple au Vatican, les vieux costumes des paysans, les charrettes de vin, bleues, blanches et rouges, les rebords des trottoirs semés de trognons de choux, les linges mouillés pendus à des cordes, d'une maison à l'autre, et les mules, et les chevaux, avait trouvé à tout cela quelque chose de réconfortant, sans pouvoir s'expliquer cette impression. Tout lui avait, en quelque façon, rappelé que l'homme était un être humain, et non pas divin comme le proclamait le reste du monde: humain et, par conséquent, porté à l'insouciance, désireux de maintenir son individualité; humain et, par conséquent, occupé d'autres intérêts encore que de ceux de la vitesse, de la propreté, et de l'exactitude.

La chambre où était assis, maintenant, le prêtre anglais, auprès de la fenêtre ombragée par des stores,—car le soleil commençait à chauffer,—le ramenait également à plus d'un siècle et demi en arrière. Elle était traversée, dans tout son long, par une ample table d'acajou, autour de laquelle étaient disposés de hauts fauteuils de bois: le sol était recouvert de briques rouges, avec de minuscules morceaux de nattes pour mettre sous les pieds; les murs blancs, peints en détrempe, n'étaient ornés que de trois vieux tableaux, et un grand crucifix, flanqué de chandeliers, se dressait, sur un petit autel, à côté de la porte. C'était là tout le mobilier, à l'exception d'un bureau, entre les fenêtres, sur lequel était posée une machine à écrire: et la vue de cette machine ne fut pas sans gêner le prêtre, dans l'impression d'ensemble que lui offrait son milieu nouveau.

Déjà le poids qu'il portait sur son coeur lui était allégé, et il s'étonnait de la rapidité avec laquelle s'était produit ce grand changement. La vie, ici, semblait infiniment plus simple: l'existence du monde intérieur était, infiniment plus que nul autre part, considérée comme réelle, et prise au sérieux. L'ombre même de Dieu, à Rome, apparaissait plus visible: l'esprit, ici, ne trouvait plus d'impossibilité à se représenter positivement que les saints veillaient et intercédaient, que Marie siégeait sur son trône, et que le disque blanc, sur l'autel, était la personne même de Jésus-Christ. Percy n'était pas encore entièrement pacifié: mais déjà il se sentait plus à l'aise, moins désespérément anxieux, plus pareil à un enfant, plus prêt à se reposer volontiers sur l'autorité qui prétendait à régner sur lui sans explication. Douze heures auparavant, il était encore à Londres, dans le tourbillon de la vie moderne: et voici que, désormais, ce tourbillon avait disparu, pour le laisser dans un monde tout imprégné de calme et de recueillement!

Il y eut un bruit de pas, au dehors, la porte s'ouvrit et le cardinal-protecteur entra.

Un an seulement s'était passé depuis que Percy l'avait vu; et cependant c'est à peine si, au premier abord, il le reconnut.

C'était un très vieil homme qu'il voyait à présent devant lui, faible, courbé, le visage couvert de rides, la tête couronnée de cheveux d'un blanc de lait, sous la petite calotte écarlate. Il portait sa robe noire de bénédicton, avec une simple croix abbatiale sur la poitrine, il marchait lentement, d'un pas incertain, s'appuyant sur une lourde canne. Le seul signe de vigueur, chez lui, était l'éclat singulier de la ligne droite de ses yeux, transparaissant sous les paupières tombantes. Il tendit sa main, en souriant, et Percy s'agenouilla pour baiser l'anneau d'améthyste.

—Soyez le bienvenu à Rome, mon enfant!—dit le vieillard, avec une vivacité de voix inattendue.—On m'a dit, il y a une demi-heure, que vous étiez ici; mais j'ai pensé qu'il fallait vous laisser d'abord prendre votre café!

Percy murmura un remerciement.

—Mais maintenant il faut que nous causions un peu! reprit le cardinal, en l'invitant à s'asseoir.

—Le Saint-Père désire vous voir à onze heures.

Percy fit un mouvement de surprise.

—Ah! mon enfant, c'est que nous sommes forcés d'aller très vite, par le temps qui court! Pas une minute à perdre! Vous avez bien compris que nous allons vous garder à Rome?

—J'ai pris toutes mes mesures pour cela, Votre Eminence.

—Parfait!.... Nous sommes très contents de vous, ici, père Franklin! Le Saint-Père a été plusieurs fois, vivement frappé de vos commentaires. Vous avez prévu les choses d'une façon remarquable!

Percy rougit de plaisir: c'était, presque, la première fois qu'il recevait une parole d'encouragement; Le cardinal Martin poursuivit:

—Je puis bien vous dire que nous vous considérons comme le plus précieux de nos informateurs anglais. Et c'est précisément pourquoi nous vous avons fait venir! Il faudra, désormais, que vous nous aidiez ici, comme une sorte de consulteur. Rapporter les faits, c'est ce que chacun peut faire; mais chacun n'est pas en état de les bien comprendre... Vous paraissez très jeune, mon père: quel âge avez-vous?

J'ai trente-trois ans, Votre Eminence!

—Et ces cheveux blancs vous donnent, avec cela, un air si sérieux!....Eh! bien, mon père, voulez-vous venir avec moi dans ma chambre?

Il est huit heures: Je vous garderai jusqu'à neuf, puis vous vous reposerez un peu, et, à onze heures, Je vous conduis vers Sa Sainteté!

Percy se releva, avec un étrange sentiment d'exaltation intérieure, et courut ouvrir la porte devant le cardinal.

(à suivre)

LES MALADIES ET DOULEURS DE Mme MISENER

Disparaissent après avoir pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Branchton, Ont. — "Lorsque je vous ai écrit pour demander du secours c'était par curiosité. Je suis soulagée de presque toutes mes souffrances. J'ai pris six boites des Tablettes du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et une bouteille du Remède pour le Sang de Lydia E. Pinkham, et je puis avouer que jamais je n'ai été aussi bien. Je souffrais de douleurs et autres affections depuis l'âge de 15 ans, et durant la "Grande Guerre," j'ai travaillé aux munitions pendant 2 ans, et dans le soulèvement d'articles lourds je me suis trop forcée, ce qui a produit une enflammation pelvienne, et souvent je devais me coucher. Je me suis traitée plusieurs années sans soulagement, avant de prendre votre remède." — Mme Goldwin Misener, Branchton, Ont.

Ecrivez à The Lydia E. Pinkham Medicine Co., Cobourg, Ont., pour une copie gratis du Manuel Confidentiel de Lydia E. Pinkham, sur les "Maladies Particulières de la Femme."

"J'ai pris des

PILULES MORO

et j'en suis très heureux"

Je souffrais beaucoup de maux de reins. Le jour, la nuit j'en étais torturé; les frictions que je me faisais me soulageaient bien un peu, mais si je subissais quelques refroidissements, les douleurs reprenaient plus vives. Un voisin m'ayant recommandé les Pilules Moro, je les ai prises et j'en suis très heureux, car je ne souffre plus et je me sens plus fort. M. Wilfrid Belhumeur, 8, Spring, Manville, R.-I.

M. WILFRID BELHUMEUR, 8, Spring, Manville, R.-I.

Le mal de reins est fréquent chez une foule d'hommes qui travaillent fort. On le rencontre aussi très souvent même chez ceux dont les occupations sont sédentaires. Ce mal est excessivement douloureux et ceux qui en sont atteints perdent vite toute énergie au travail. Comme résultat de leur manque d'appétit et de sommeil, ils deviennent faibles et parfois se découragent.

Il existe différentes manières de traiter ces maux de reins, mais il n'y en a certainement pas de plus recommandable que l'emploi des Pilules Moro.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.

Musiciens, Maitres de Chapelle, Organistes, Professeurs de Musique

Vous ne vous trompez pas en vous adressant pour toute votre musique chez:

RAOUL VENNAT

642 RUE ST-DENIS MONTREAL

Catalogue envoyé sur demande

Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, Prud'homme, Sask.

Désirez-vous donner à vos enfants une éducation soignée, un cours d'études tel que demandé par la province de la Saskatchewan? Adressez-vous aux religieuses de la Providence.

Outre le français qui reçoit une attention toute particulière dans les classes, on enseigne la musique, le dessin et les travaux à l'aiguille de tous genres.

Les jeunes filles désireuses de se livrer à la carrière de l'enseignement trouveront dans cette institution entière facilité pour se préparer aux différents diplômes requis à cet effet; elles sont donc admises à tout âge; les garçons sont acceptés jusqu'à leur treizième année.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Révérende Mère Supérieure.

COLLEGE D'EDMONTON

dirigé par les

Pères Jésuites

et agrégé à l'Université Laval

COURS CLASSIQUE bilingue, à base française, conduisant aux degrés de bachelier et donnant accès à toutes les carrières, sacerdoce, droit, médecine, etc.

COURS COMMERCIAL en anglais, tenue des livres, clavigraphie, sténographie, etc. Collation de diplômes d'affaires.

DOUBLE COURS PREPARATOIRE, français et anglais, préparant aux cours Classique et Commercial.

Adresse: Rév. Père RECTEUR
Collège des Jésuites,
Edmonton - - - Alta.

Réparations de montres

Montres de poche nettoyées ..$1.50
Montres bracelets nettoyées, ..$2.00
Vitre et aiguilles, chacune, ... 25c.
Grand ressort $1.50

— Tout travail est garanti. Apportez votre montre et faites-la régulariser et inspecter. Ca ne vous coûtera rien.

C. A. McDONALD
Horloger Vétéran
23 rue de la Rivière-ouest
Prince-Albert

CRISES

Demandez le livre gratuit donnant des renseignements complets au sujet de la préparation Trench universellement réputée contre l'épilepsie et les convulsions. Simple traitement domestique. Plus de trente ans de succès. Témoignage de toutes les parties du monde, plus de 1,000 en un an. Ecrivez immédiatement à

TRENCH'S REMEDIES LIMITED,
1177 St. James Chambers
79 Adelaide St., E. Toronto, Ontario
(Découpez cette annonce)

Etes-vous satisfaits ?

Votre fournisseur actuel vous fait-il profiter de son expérience en cherchant à vous faire économiser? Par des suggestions ou des changements, il pourrait souvent vous faire épargner 50 p.c. Si vous n'êtes pas satisfaits de votre fournisseur actuel, soumettez donc vos problèmes au gérant de la North Star Lumber Co., Ltd., dans votre ville. Il vous fera ménager votre argent.

The North Star Lumber Co. Ltd.

JOHN A. FARMER, Gérant.

A nos clients de l'Ouest

Il nous fait grand plaisir de rappeler à tous nos clients que notre maison possède, depuis bientôt un an, une succursale à Ottawa dont le fonctionnement est le même qu'à Montréal et où le meilleur accueil vous est réservé.

Desmarais & Robitaille, Limitée

ORNEMENTS D'EGLISE et ARTICLES RELIGIEUX

31 et 33 rue Notre-Dame Ouest, MONTREAL.
121 rue Rideau OTTAWA, Canada.

Pour vous faire une glacière

creusez un trou rond de 4 pieds de diamètre et de 12 pieds de profond dans un endroit au nord d'une falaise ou d'une construction. Faites-vous un coffre avec un cercle intérieur de lattes à chaque bout et un autre à 4 pieds des bouts. Descendez-le dans la fosse et sur le cercle à 4 pieds de la surface mettez un plancher mobile. Fermez le tout avec un couvercle où vous aurez ménagé une trappe. L'hiver venu enlevez le couvercle et le plancher, remplissez la fosse d'eau et de neige jusqu'au niveau du cercle sur lequel doit reposer le plancher. Vous aurez alors un bloc de glace de 4 pieds par 8. Remettez plancher et couvercle et vous serez en possession d'une glacière pouvant contenir plusieurs bidons de crème et de lait. Il y a de gros revenus à prendre soin de votre crème.

Saskatchewan Creamery of Moose Jaw Limited

BRANCHES—ASSINIBOIA, CARLYLE, CARNDUFF, EMPRESS, GRAVELBOURG, MAPLE CREEK, MOOSE JAW, REGINA, SHAUNAVON, SWIFT CURRENT, WOLSELEY.

La Sauvegarde

La seule compagnie d'assurance-vie qui soit canadienne-française
Au-dessus de $17,000,000 d'assurance en force

BUREAU-CHEF: MONTREAL, QUE.
20 ans d'existence

D'après le rapport que publie chaque année le Ministre des Finances du Canada, il a été émis cette année dans le Dominion au-dessus de 577 millions d'assurances sur la vie.

Le montant total des assurances sur la vie actuellement en force au Canada s'élève d'après les chiffres officiels à trois milliards cent soixante et onze millions.

Il est bon de souligner qu'il y a 20 ans en 1903, ce montant n'était que de cinq cent huit millions.

C'est-à-dire qu'il s'est fait plus d'assurance sur la vie dans cette seule année, que le montant total qui était en force en 1903.

Il est aussi à remarquer que malgré la période de dépression financière que traverse le pays, il s'est écrit plus d'assurance sur la vie en 1922 et 1923 que jamais auparavant.

Il doit y avoir des raisons pour cela. Lorsqu'une certaine marchandise ne donne pas satisfaction, on ne l'achète plus, et petit à petit, elle disparait de sur le marché.

Si l'assurance-vie n'eût pas offert de précieux avantages, il y a longtemps que les porteurs des premières polices auraient abandonné, et découragé leurs voisins.

Mais si au contraire, tous les ans, le nombre des assurés va grandissant, pour passer d'un capital de 500 millions il y a 20 ans, à un autre de trois milliards maintenant, c'est que l'assurance-vie s'affirme de plus en plus comme une nécessité indispensable à la sécurité de la famille, et comme un placement de tout repos.

Dans ce nombre énorme d'assurés l'on trouve toute l'élite de la société: évêques, prêtres, professionnels, hommes politiques, financiers, commerçants, fermiers, hommes d'affaires, instituteurs, journaliers, ouvriers; toutes les classes de la société sont représentées, parce que toutes ont besoin de l'assurance-vie.

Et plus les temps sont durs, plus l'assurance devient une nécessité. C'est pourquoi dans les temps difficiles où nous vivons, l'assurance-vie va sans cesse en augmentant parce que chacun d'entre nous comprend que devant les incertitudes de l'avenir, il n'a pas le droit de laisser sa famille sans aucune espèce de protection humaine, pas plus qu'il n'est prudent de s'acheminer vers la vieillesse sans se faire une épargne certaine.

L'assurance-vie a donc fait ses preuves, et elle les fait encore tous les jours. C'est à chacun d'entre nous de profiter des avantages qu'elle nous offre.

Mais n'oublions pas que parmi les 25 compagnies canadiennes qui existent, il en est une seule qui soit canadienne-française, c'est LA SAUVEGARDE.

Ses taux, et ses polices sont les mêmes que ceux des autres compagnies de langue anglaise. Toute la correspondance est en français. Toutes les affaires entre vous et la compagnie se transigent à Vonda, c'est-à-dire chez vous.

La sécurité qui vous est offerte est absolue et votre argent, que vous versez chaque année est tout entier placé au service de l'influence française au pays.

Ecrivez-nous donc avant de vous assurer, et assurez-vous chez des compatriotes avec des compatriotes.

RAYMOND DENIS
Gérant provincial. Vonda, Sask.

POISSON—POISSON

POISSON BLANC 6½c
BROCHET 5c

F.O.B. Station de Méota

Joseph Pirot

COCHIN - - - SASK.

Prince Albert

M. l'abbé Gagnon visiteur des écoles, nous est revenu de son voyage dans l'Est dans l'intérêt des oeuvres du diocèse.
Il doit entreprendre aujourd'hui même une tournée d'inspection dans les différents districts scolaires sous sa juridiction.

—Le missionnaire colonisateur du diocèse, M. l'abbé Lebel, était également de passage à l'évêché cette semaine. Il arrivait du congrès des colonisateurs tenu à Montréal. Avant de travailler au recrutement de nouveaux colons il veut se mettre au courant des besoins de nos centres; des chances de succès qu'ils offrent. Aussi M. Lebel est-il parti depuis hier à travers le diocèse pour organiser dans chaque paroisse, dans chaque localité des comités de colonisation qui le tiendront au courant du mouvement agricole de leur région respective, et aideront les nouveaux colons à s'établir sur un bon terrain, à proximité de nos églises et de nos écoles catholiques.

—Plusieurs contribuables semblent avoir la tête près du bonnet lorsqu'ils en viennent à penser à la charge additionnelle de 50c qui s'ajoutera chaque mois à leur compte de lumière électrique. Aussi se sont-ils rendus en grand nombre à la dernière assemblée du conseil de ville; et, comme leurs questions et leurs remarques devenaient facilement désobligeantes, on les pria de se rappeler que ce n'était pas une réunion de contribuables de Prince-Albert, mais du conseil où seuls les échevins avaient voix au chapitre. "Si vous avez des plaintes à exprimer, Messieurs, faites-nous les parvenir par l'entremise de votre Association".

Pour ce qui est de la lumière électrique, l'échevin Mahon déclara que ceux dont la redevance mensuelle se monte à moins de $3.00, font perdre de l'argent à la ville: ce sont les gros comptes qui compensent pour les petits.

—Notre conseil de ville suivra-t-il l'exemple de Saskatoon et exemptera-t-il de taxes l'Orphelinat St Patrice ? Cette oeuvre à laquelle préside depuis tant d'années le dévoué Père Brück, O. M. I., rend de trop precieux services à la population pour n'être pas mise au rang des institutions privilégiées. Bien plus que cela, nos gouvernants devraient prendre eux-mêmes l'initiative de faire amender la charte de la ville de telle sorte qu'une oeuvre de salut public telle que l'Orphelinat St-Patrice ne soit pas obligée de mendier chaque année une exemption d'impôts qui grèveraient sensiblement son budget.

—Les estimés de la ville de Prince-Albert pour 1924 ne sont pas encore connus, mais ce que l'on sait c'est qu'ils ne dépasseront pas ceux de l'année dernière, qu'ils seront peut-être de fait un peu moins élevés, réduisant d'autant le fardeau des taxes. Pour arriver à ce résultat, le conseil de ville et les commissaires d'écoles ont dû se livrer à un rude travail, car la ville doit cette année, pour rencontrer ses obligations, trouver $74,000 de plus. C'est à force de diminution de dépenses dans tous les départements de l'administration que l'on est venu à trouver les argents nécessaires sans augmenter les impôts.

—Notre société historique est plus vivante que jamais après une année d'existence. Elle a débuté avec 17 membres elle en a maintenant 33. Au cours de sa première année elle a tenu 10 assemblée auxquelles un grand nombre de travaux intéressants ont été présentés. Dès que les fonds de la société le permettront ces travaux seront mis en brochure. Pour commémorer ce premier anniversaire, on a décidé d'avoir une danse du vieux temps le 22 février, et de dresser une liste de tous les habitants de la ville à cette date, moyennant une faible cotisation de ceux qui y figureront.

M. T. P. Campbell a été élu président, le Dr Reid vice-président et W. McDougall secrétaire-trésorier.

—On a donné ces jours-ci en pâture à la curiosité malsaine de notre population un bien triste procès. Une pauvre malheureuse, mère de huit enfants, accusée d'avoir empoisonné son mari en octobre dernier, vient d'être condamnée à être pendue le 20 mai prochain. Celui qu'elle rend responsable du crime, parce que, prétend-elle, c'est lui qui l'y a poussée et lui a fourni le poison, a été acquitté et exonéré de tout blâme. Il a été défendu en cour par M. l'avocat Lussier.

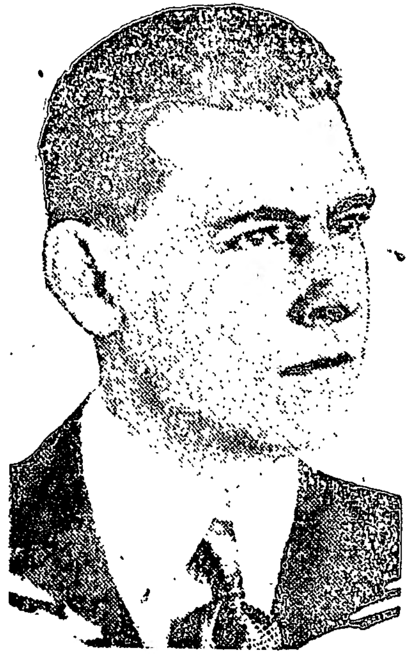
—La ligne du Canadien National qui doit réunir Paddockwood à Prince-Albert, et dont le terrassement est en partie terminé vient de faire l'objet d'un échange de télégrammes entre le député Andrew Knox et Sir Henry Thornton. Ce dernier a répondu que la liste des embranchements du C. N. R. n'a pas encore été présentée au parlement fédéral, mais que la dépêche au sujet de la ligne de Paddockwood serait prise en considération. Son parachèvement avantagerait beaucoup plusieurs centres français situés sur son parcours, entre autres White Star et Albertville.

—Ah ! le bon beurre que l'on mange dans le district de Prince-Albert: C'est le meilleur de la Saskatchewan. Il vient encore d'obtenir le premier prix pour l'année 1923, avec la beurrerie de Birch Hills en tête de toutes les beurreries de la Saskatchewan, et celle de Rosthern en second lieu. Il s'agit ici de la classe B, de celle qui groupe les beurreries produisant moins de 150,000 livres de beurre par année. Celles qui en mettent plus sur le marché appartiennent à la classe A; Prince-Albert en fait partie et est arrivé deuxième. Ce concours couvre tout le travail de l'année, car de chaque barattage on doit envoyer un spéciment du produit à l'expert du gouvernement à Saskatoon, qui lui se base sur la senteur, le goût, la consistance, la couleur et l'enveloppage pour rendre son jugement. Il faut au moins 95 barattages par année pour être admis au concours de la province.

—Mais il n'y a pas que du beurre dans notre district: si vous aviez visité l'exposition avicole de la semaine dernière tenue sur la rue de la Rivière, vous vous seriez cru transporté dans le pays de Chantecler. Il y avait là des poules et des coqs qui ont obtenu les premiers prix à Toronto et dans d'autres grandes expositions. Et le plus beau de l'affaire, c'est que les représentant de la gent gallinasée du district faisaient très bonne figure à côté des spécimens primés. Les pondeuses au record de 200 oeufs ne se trouvent pas dans tous les poulaillers, mais nos aviculteurs en ont exposé un bon nombre.

—Ceux qui sont partis en Californie et en Floride voudraient bien se voir à Prince-Albert, s'ils savaient de quelle température idéale nous jouissons. Sans doute les fleurs ne s'épanouissent pas encore pleins jardins: mais le plus beau soleil imaginable, dans la plus limpide des atmosphères, nous sourit tout le jour, pendant que le "chinook" nous caresse délicieusement la figure de ses chaudes effluves. Le thermomètre a marqué jusqu'à 68 degrés audessus de zéro.

Le rapatriement des Canadiens



M. J. E. LAFORCE, agent de rapatriement en Nouvelle-Angleterre

Montréal.—M. J. E. Laforce, agent de la colonisation et du développement du Chemin de fer National du Canada, dans la Nouvelle-Angleterre vient d'être promu au poste d'agent général du même service. M. Laforce a son bureau à Boston où il s'occupe entre autres choses du rapatriement des nôtres.

Depuis décembre 1923, dit M. Laforce, le Chemin de fer national du Canada a ramené en Canada au moins 100 familles par semaine. La plupart venaient du Massachusetts. Elles se sont dirigées sur différents points de la province de Québec.

:*:

Sapiro doit venir quand même

Saskatoon.—G. W. Robertson, au nom du cartel provincial, annonce que M. Sapiro viendra parler à la convention des commissaires d'écoles jeudi prochain 21.

M. Sapiro qui avait accepté le débat avec le Dr Magill, secrétaire de la Bourse du grain de Winnipeg, refusa ensuite parce qu'on avait invité un troisième orateur, Jas. R. Howard, ex-président de la Fédération des Fermiers américains.

Il vient d'accepter finalement de venir quand même, mais on ne sait pas s'il y aura débat ou s'il parlera seul.

A la commission d'enquête du grain à Winnipeg, M. Pitblado, avocat des compagnies d'élévateurs, a suggéré que l'on invite M. Sapiro à traiter la question de la vente coopérative devant la commission et la commission a accepté la suggestion.

:*:

Convention de l'industrie laitière

Moose-Jaw.—La convention de l'industrie laitière tenue ici la semaine dernière a été bien suivie.

Des conférences instructives ont été données par des autorités en la matière. Plusieurs conférenciers venaient de l'Ontario et ont fait part de leur expérience dans cette province.

D'après le professeur Leitch, du collège d'agriculture de Guelph, chaque cultivateur peut assez facilement se faire un revenu de $900 en monnaie courante en gardant quelques vaches.

J. H. Ruddick, commissaire fédéral de l'industrie laitière, dit que la production de cette industrie a augmenté de 30 millions au cours de l'année dernière, et le meilleur marché est celui de l'Angleterre.

On a insisté sur la nécessité de maintenir une forte organisation parmi les cultivateurs qui s'occupent de l'industrie laitière.

Les crèmeries de Shoal Lake et d'Edmonton ont obtenu le premier prix pour le meilleur beurre: celle de Birch Hills, Sask., le second, et W. Hanson, de Lacombe, Alta., le troisième. Le beurre envoyé de toutes les parties du Canada était d'une qualité supérieure à tout ce que l'on a vu depuis plusieurs années, ce qui prouve que l'industrie laitière est en progrès comme production de qualité supérieure.

Les directeurs de l'association ont élu l'hon. C. M. Hamilton ministre de l'agriculture comme président honoraire; J. A. Smith, président: R. N. Heim vice-président; et P. E. Reed, secrétaire-trésorier.

:*:

S. G. Mgr Mathieu au sacre de Mgr O'Donnell

Ottawa.—Sa Grandeur Mgr Mathieu, archevêque de Régina, est actuellement de passage à l'archevêché. Il revient de Québec et est en route pour sa ville épiscopale. Sa Grandeur assistera tout probablement au Sacre de Mgr O'Donnell, à Toronto, avant de retourner chez elle.

:*:

63 millions d'acres à affermer dans un rayon de 15 milles

Ottawa.—L'Association des arpenteurs du Dominion vient de tenir ici son assemblée annuelle. Le président de l'association a dit qu'il n'entendait pas critiquer les gouvernements, mais qu'il ne pouvait s'empêcher de remarquer que les hommes d'affaires du Canada ne s'occupaient ni peu ni prou de la question vitale du pays, celle de la colonisation. Il n'y a aucune entente à ce sujet, aucun travail concerté entre les têtes dirigeantes.

M. Dennis, employé au Pacifique Canadien, a demandé si l'on savait chez nous qu'il y a dans un rayon de 15 milles des chemins de fer, 63 millions d'acres de terrain inoccupé détenu par des particuliers.

On a loué aussi le travail magnifique des arpenteurs, qui a permis de faire le relevé exact de 40,000 à 50,000 milles carrés, mettant ainsi le Canada à la tête des pays du monde le mieux arpentés.

:*:

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

Nanton, Alta.—Sept maisons d'affaires, le bureau de poste et deux édifices inoccupés ont été détruits par un incendie qui a fait de $50,000 à $60,000 de dommages. Une équipe de pompiers de Calgary vint au secours du village.

:*:

Zenon Park, Sask.—M. et Mme Nap. Valois ont perdu leur petite fille de 3 ans dans des circonstances bien étranges. Elle mourut dans leur voiture au retour d'une veillée, sans qu'ils ne s'en aperçussent.

Le trajet n'avait pris que 15 minutes, et lors du départ l'enfant était en parfaite santé.

Chicago.—Une grosse tempête de neige dans les Etats de l'Ouest a causé des dommages pour plusieurs millions. Il y a eu une vingtaine de pertes de vie.

Londres.—Le Prince de Galles s'est cassé la clavicule dans une chute de cheval. Il voulait pousser sa monture à franchir un obstacle lorsque le cheval buta et retomba sur lui.

Lyon, France.—En évoluant audessus de l'aérodrome de Bron, deux aéroplanes militaires conduits par les sergents Moreau et Robillard se sont heurtés à une altitude de trois mille pides et sont tombés en flammes sur le sol. Les pilotes aériens ont reçu des brulures mortelles.

Vienne.—30 personnes ont perdu la vie dans une avalanche. Un train de voyageurs est enterré sous 90 pieds de neige dans les contreforts des Alpes.

:*:

Marché aux grains de Winnipeg

Blé.—No. 1, nord, 1.00 1-8; No. 2, nord, 97 1-8; No. 3, 93 3-8; No. 4, 89 3-8; No. 5, 83 1-8; No. 6, 77 5-8; fourrage 73 1-8; voie 1.00 5-8.

Avoine.—No. 2, CW, 40 5-8; No. 3, CW, 38; extra 1 fourrage, 38 1-4; No. 1 fourrage, 36 7-8; No. 2, voie, 34 7-8; rejetée 32 1-2; voie, 41 1-4.

Orge.—No. 3, CW, 64 3-4; No. 4, CW, 58 3-4; rejetée, 55 3-4; fourrage, 54 3-4; voie, 64 3-4.

Lin.—No. 1 NWC, 2.32; No. 2, CW, 227 1-2; No. 3, CW, et rejetée, 2.06 1-2; voie, 2.32 1-2.

Seigle.—No. 2, CW, 67 7-8.

:*:

Marché aux animaux de Prince-Albert

Peu d'animaux sur le marché, mais les prix sont assez bons, à l'exception de ceux des porcs qui varient continuellement tantôt audessus tantôt audessous de $6.50.

:*:

Marché aux animaux de Winnipeg

Marché actif, avec les porcs gras à $6.75, et les bons agneaux de boucherie à $12.

Pantalons tout laine pour les jours froids

Dernière vente au rabais

PANTALONS DE VELOURS A COTES BRUN FONCE.—Tissu très serré, avec parements et passe-ceinturon. C'est un vêtement inusable $4.95

PANTALONS DE "TWEED" ANGLAIS DE GRANDE PESANTEUR. — Couleur mixte brun foncé. Tout laine et faits pour résister au plus rude usage. Vendus à perte à $4.95

PANTALONS GRIS FONCE DE "TWEED" ANGLAIS.—Tissu tout laine d'une grande pesanteur et très solide; modèle Union. Vendus à sacrifice à .. $3.95

PANTALONS DE "TWEED" TOUT LAINE.—Pesanteur moyenne; barrés brun et gris; avec parements et passe-ceinturon. Bonne valeur et belle apparence. Pour seulement $3.95

RALPH MILLER La Maison de la Qualité
915 Avenue Centrale

PETITES ANNONCES

TARIF
des Annonces Classifiées du
PATRIOTE DE L'OUEST

25 Mots ou moins. 50 cents
01c du mot additionnel

5 insertions pour $2.00

Strictement payables à l'avance.

ON DEMANDE instituteur ou institutrice bilingue, catholique, pour l'école Barrierville, No. 3015. Classe commence 1er mars. Salaire, $1,200. Pour un instituteur pouvant enseigner seulement l'anglais, $1,000. S'adresser à D. A. Hepkins, Sec. Pré Ste Marie. 49

INSTITUTEUR ou institutrice bilingue catholique demandé pour le district scolaire McPhail, No. 3331. Devra être qualifié pour la Saskatchewan. Classe commence vers le 15 février. Elzéar L. Rousseau, Secrétaire-Trés, Gouverneur Sask. 49-56P

EGAREES de la ferme de Aug. Van de Velde, Montmartre, Sask. Une jument, 4 ans, rouge baie, pattes blanches, petite raie blanche au front, tache blanche sur la fesse droite. Une autre jument, 3 ans, brune, grande raie blanche sur front, pattes de derrière blanches jusqu'au jarret. Une autre jument, 5 ans, rouge baie, les deux pattes de derrière blanches, patte droite devant blanche, grande raie blanche au front. Aug. Van de Velde, Montmartre. 49-52P

Le district Scolaire de Debden, No. 3394, demande un instituteur ou institutrice, pouvant enseigner le français et l'anglais.
Bon salaire pour personne compétente.
Ouverture des classes le 1er de mars.
S'adresser au sécrétaire
J. A. Bonneau

ON DEMANDE institutrice bilingue qualifiée pour l'Ecole St Denis No. 166. Logis meublé au complet. Classe ouvrira le 25 février. S'adresser à Eddy Nobert, Sec-Tré. St-Denis, Sask.

Une institutrice est demandée avec diplôme de 2ème ou 3ème Classe pour la Saskatchewan.
Capable d'enseigner le français pour l'école "Dinelle L.-D No. 1176" ouverture de la classe le 1er mars.
Pour toute information et salaire adressez à Jos Le Naour, (Sec-Tré) St-Denis Sask.

ON DEMANDE une institutrice bilingue pour l'école de Ste Marguerite, qualifiée pour la Saskatchewan: école 5 milles de St Walburg Station. Mentionner salaire demandé et qualifications en s'adressant à Alphonse Salembier, Sec., St Walburg, Sask. 49-52

ON DEMANDE à acheter sapin sec coupé ou Jack Pine. Spécifier les plus bas prix au comptant, chargé sur les chars aux points d'expédition. The Northern Cartage & Contracting C., Ltd, Prince-Albert, Sask. 25—

On demande immédiatement à imprimer en-têtes de lettres, enveloppes, factures, cartes, affiches, etc., etc., tout ce qui s'imprime. Prix tout à fait spéciaux d'ici la fin de février. Envoyez votre commande ou demande d'information à L'administration du "PATRIOTE" Prince-Albert, Sask.

ON DEMANDE instituteur ou institutrice bilingue qualifié pour l'école Miora Lake, No. 3116. 23 enfants. Offrons $100.00 par mois et désirons commencer le 15 février. S'adresser à J. B. Godart, St-Brieux, Sask. 49-52

INSTITUTRICE bilingue demandée pour Grace, S.D., No. 4488, Willow Bunch, Sask. Pour renseignements, s'adresser à Jean Savary, Secrétaire-Trés., Willow Bunch, Sask. 49-52P

FERMIERS, quand vous venez en ville, allez aux Royal Stables. 40 sous avec le foin: 25 sous si vous fournissez le foin. Toujours en vente les meilleurs chevaux. Royal Stables, 2è Ave. O. Prince-Albert, Sask. 46-51p.

ON DEMANDE bonne personne pouvant tenir maison sur une ferme et prendre soin de 5 enfants. Si mariée; mari trouvera aussi de l'emploi. Références exigées. S'adresser au Dr Aubin, Meyronne, Sask. 46-51p.

ON DEMANDE instituteur ou institutrice sachant enseigner anglais et français et qualifiée pour la province pour le district scolaire de Val Marie, No. 3324. 30 milles au sud de Cadillac pour commencer la classe 1er avril. Que l'applicant mentionne le prix désiré. Adresser H. Bouzat, Sec.-Trés., Val Marie. 49-54P

UNE OCCASION EXCEPTIONNELLE à vendre immédiatement une belle section de terre en un seul lot, située au Witchekan, district de Battleford, 100 acres en culture et entièrement clôturée, grande étable, grainerie, et de l'eau en abondance, le tout pour la minime somme de $4,000.00 comptant, ou avec du crédit réparti comme suit: $1,500 comptant, et rien à payer pour la première récolte; $700 pour 1925; $1,000 pour 1926; $1,000 pour 1927 et $1,000 pour 1928, dernier payment. Vente pour cause de maladie. S'adresser directement à M. E. Bastide, 8738 76è Ave., Edmonton, Alta. 48-52p

ON DEMANDE instituteur ou institutrice bilingue qualifié pour école Buffers Lake. Résidence à proximité. Classe ouvrira 15 février. S'adresser tout de suite à Chs. LeScelleur, Sec., Vonda, Sask. 46-51p.

ON DEMANDE à acheter, dans un centre canadien-français, une ferme, ½ ou ¾ de section. Doit être bien bâtie et en bon ordre, à proximité de l'école et du village, où il y aurait un couvent de préférence. Donner dans la première lettre les prix, conditions et détails concernant améliorations et situation de la ferme. Qu'on se hâte. J. A. Pelletier, Rosetown, Sask. Tél. 120-2, Rosetown. 49-54P

ON DEMANDE une institutrice pour l'école de Bellevue, diplomée de la Saskatchewan, pouvant enseigner le français; école près de l'église. Salaire $100.00 par mois. S'adresser à Hildedge Gaudet, Laronne, Sask. 47-52p.

A VENDRE, salle de billard et salon de toilette: 5 tables et installation complète: lumière électrique. Bâtisse, 24 pieds par 70, construite sur deux lots de village. $2,000 au comptant et le reste $1,200 par paiements. Une proposition exceptionnelle. Casier 13 P.S.S. "Le Patriote". 49-54P

ON DEMANDE immédiatement à Prince-Albert bonne pension avec chambre dans une maison moderne, pour un ou deux messieurs. Téléphonez 2964.

INSTITUTEUR bilingue qualifié pour la Saskatchewan, demandé pour l'école de Budoveiso, No. 2698, 3 3½ milles de Mazenod. Homme préféré. Mentionner qualifications et salaire demandé. La classe doit ouvrir le 4 février. S'adresser à Jean Bourrée, Sec.-Trés., C.P. 138, Mazenod, Sask. 47-52p.

ON DEMANDE institutrice ou instituteur sachant enseigner le français et l'anglais et qualifié pour la province, pour le district scolaire d'Ormeaux, No. 2943. La classe doit commencer le 1er mars. Celles ou ceux qui feront application devront mentionner salaire désiré. S'adresser à Jos. Brassard, Sec.-Tré., P.O. Eldred, Sask. 46-51

ELEVEURS DEMANDES.—Personnes de confiance, désirant élever au contrat des lapins à fourrure, sont demandées dans la Saskatchewan. Nous fournissons les premiers sujets a prix raisonnable et garantissons d'acheter tous lapins élevés provenant de notre race. Contrat fait par écrit. Ecrire immédiatement en demandant catalogue et prix de contrat à Crow's Nest Fur Rabbitry, Lethbridge, Alta. 44

A VENDRE—Parloir de crême à la glace et restaurant, situé sur la rue Principale, à Marcelin. Très bonne place d'affaires. Pour renseignements, s'adresser à Paul Colleaux, agent d'immeubles et encanteur provincial, Marcelin, Sask. 48

ON DEMANDE instituteur ou institutrice bilingue, avec expérience; certificat de 2ème classe. Résidence à proximité de l'école. Les classes devront ouvrir le 1er mars. Mentionner le salaire désiré. Pour plus de renseignements, s'adresser à A. St-Jacques, Sec., Ecole Neibville, No. 606, Lac Pelletier. 48-53p

INSTITUTEUR bilingue qualifié pour école Grierson 2376. Classe pour la Saskatchewan demandé ouvrira le 25 février. Faire application de suite à Chs. LeScelleur, Sec., Vonda, Sask. 48-53p

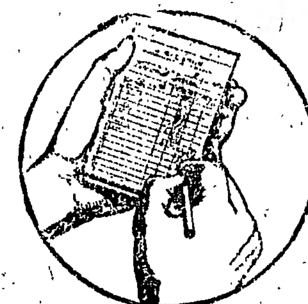
Sachez en profiter

Donnez votre commande sans tarder

1000 EN-TETES
1000 ENVELOPPES $12.00

500 EN-TETES
500 ENVELOPPES $8.00

Cette offre ne vaut que pour quelques semaines.



Grâce à un contrat avantageux avec le plus grand manufacturier de livrets de comptoir du Canada, nous pouvons vous offrir vos livrets

62%

meilleur marché qu'en novembre dernier. Si vous le préférez adressez directement votre commande à McCASKEY SYSTEMS, GALT, Ont.

Découpez et envoyez cette annonce avec votre commande.

Nos Spécialités

Factures En-têtes de Lettres Enveloppes Memorandums Cartes de Visite Invitations Programmes Lettres de Faire-part de Naissance, de Mariage, et de Décès Cartes Mortuaires, Affiches Pancartes Compte-rendus Financiers pour Eglises Etiquettes Reçus Billets de Loterie Prix Courants Prospectus Brochures Papier Beurre

L'Administration du "Patriote"
PRINCE-ALBERT, SASK.